

**UNIVERSITÉ PALACKÝ OLOMOUC**

**FACULTÉ DES LETTRES**



**IMPACT DE LA DÉCOLONISATION AU  
NOUVEL ORDRE ÉCONOMIQUE MONDIAL**

**Mémoire de Master**

**Auteur : Bc. Ludmila TIEFENBACHOVÁ**

**Directeur du mémoire de master : Doc. Mgr. Jaromír KADLEC,  
Dr.**

**OLOMOUC 2012**

### **Prohlášení**

« Místopřísežně prohlašuji, že jsem svou diplomovou práci vypracovala samostatně pod odborným dohledem vedoucího diplomové práce. »

### **Déclaration**

« Je déclare que le présent Mémoire de Master est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques et électroniques utilisées sont citées. »

Olomouc, le 12 mai 2012

.....  
Ludmila TIEFENBACHOVÁ

## **Remerciements**

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation du présent mémoire.

# Sommaire

<b>Introduction.</b> .....	<b>3</b>
<b>I. Aspect historique de base : la colonisation</b> .....	<b>5</b>
1. Définition .. ..	5
2. Vers les origines de la colonisation .....	5
3. Causes et différents types de colonisation .....	7
3.1 Colonisation économique.....	7
3.2 Colonisation politique.....	9
3.2.1 Différents types de l'administration des empires : cas français et anglais .. ..	10
3.3 Colonisation culturelle .....	11
3.4 Colonisation du peuplement .....	12
3.4.1 Exemple de l'Algérie.....	12
4. Historique: expansion coloniale européenne .....	14
4.1 Empire colonial britannique.....	15
4.2 Empire colonial français .....	17
<b>II. Contribution de la décolonisation</b> .....	<b>21</b>
1. Définition de la décolonisation .....	21
2. Rappel historique .....	22
3. Causes et différentes formes de l'acquisition de la décolonisation .....	23
3.1 Impact des deux guerres mondiales .....	23
3.1.1 Exemple des tirailleurs sénégalais .....	24
3.2 Rôle de la guerre froide.....	27
3.2.1 Les Etats-Unis: accès à l'indépendance par négociation.....	28
3.2.2 L'URSS: émancipation violente.....	29
3.3 Nationalisme anticolonial .....	30
3.3.1 Défaite des Alliés .....	31
3.3.2 Elites indigènes .....	32
3.4 Soutien de l'ONU .....	33
3.4.1 Objectifs de création .....	33
3.4.2 Affirmation de l'ONU .....	34
3.4.3 Action concrète de défense des colonisés.....	35
4. Aspect différent: décolonisation négociée et violente .....	36
4.1 Attitude du Royaume-Uni.....	36
4.2 Position de la France .....	38

<b>III. Tiers Monde .....</b>	<b>41</b>
1. Définition .....	41
2. Emergence du Tiers Monde .....	42
2.1 Conférence de Bandung .....	43
2.1.1 Participants.....	43
2.1.2 Sujet et portée de la conférence .....	45
2.2 Crise de Suez.....	47
2.3 Le non-alignement .....	48
2.3.1 Contradictions avec les principes essentiels .....	49
2.4 Organisations régionales .....	50
2.4.1 Ligue arabe.....	50
2.4.2 Organisation de l'unité africaine .....	51
2.4.3 Association des nations unies de l'Asie du Sud-Est .....	51
2.4.4 Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (l'OPEP).....	51
2.4.5 Groupe des 77 (G-77) .....	51
3. Enjeux du Tiers Monde.....	52
3.1 Unité idéologique difficile .....	52
3.2 Evolution économique non favorable à la cohésion .....	53
3.2.1 Faible niveau du revenu .....	54
3.2.2 Faible niveau du commerce international .....	55
3.3 Problèmes internes .....	58
3.3.1 Problèmes politiques .....	58
3.3.2 Problèmes sociaux .....	62
3.4 Diversité du Tiers Monde : origine du nouvel ordre économique mondial .....	63
<b>Conclusion ... ..</b>	<b>67</b>
<b>Résumé (tchèque) .....</b>	<b>69</b>
<b>Résumé (français).....</b>	<b>70</b>
<b>Anotace/annotations .....</b>	<b>71</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>73</b>
<b>Liste des cartes .....</b>	<b>74</b>
<b>Liste des graphiques .....</b>	<b>74</b>
<b>Liste des images.....</b>	<b>74</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>75</b>

## Introduction

La décolonisation est un phénomène historique assez récent qui découle de la conquête coloniale. Celle-ci prend son ampleur surtout au XIXe siècle où les empires coloniaux cherchent à augmenter leur poids économique et politique dans le monde. Même s'il s'agit d'un épisode historique relativement bref (dans la plupart des cas il ne dure qu'un siècle et demi), il a laissé de traces profondes dans l'histoire humaine ainsi que dans la hiérarchie économique mondiale.

L'importance de la décolonisation est prouvée par le fait que les empires coloniaux européens s'élargissent dans les années trente du XXe siècle aux 40% de la superficie des terres émergées et elles représentent 31% de la population mondiale. Cela apporte aux pays colonisés une forte influence des métropoles surtout dans le cadre de la gouvernance et des relations économiques et culturelles<sup>1</sup>.

Même si le début de la décolonisation est daté déjà de 1776 où on remarque la proclamation de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, celui-ci ne peut être considéré qu'un élément « précurseur ». Le processus auquel on va s'intéresser dans la prochaine étude a ses racines dans l'expansion coloniale européenne et il débute réellement en 1945.

Le but de ce mémoire de master n'est pas de faire la liste historique de la décolonisation mais d'étudier ses aspects et les causes qui ont mené, par l'émancipation des peuples colonisés, à la construction d'un nouvel ordre économique mondial. Il s'agit des pays qui ont pour motivation d'obtenir un poids économique et politique considérable. « Pour avoir plus de poids, les « petits » cherchèrent à entrer dans les bureaucraties des organisations internationales (...)»<sup>2</sup>.

Pour mieux s'orienter dans la problématique, on va d'abord étudier le contexte historique de la décolonisation du XXe siècle qui résulte du phénomène de la colonisation européenne. La première partie du présent mémoire est alors

---

<sup>1</sup> FREMEAUX J., *Les empires coloniaux dans le processus de mondialisation*, Maisonneuve end Larose, 2002.

<sup>2</sup> Sous la direction de BADIE B. et DEVIN G., *Le multilatéralisme – nouvelles formes de l'action internationale*, Edition de la découverte, Paris, 2007.

consacrée au sujet de la colonisation. On va voir de plus près le contexte historique de la colonisation : les principaux empires coloniaux, leurs motivations et les territoires leur appartenant.

La deuxième partie de ce mémoire de master va être consacrée au processus de décolonisation avec ses caractéristiques principales. On va étudier les causes qui sont à l'origine des émancipations des pays colonisés et on va diriger l'attention vers les différentes formes de l'acquisition des indépendances. Puisque la décolonisation jette la base d'une nouvelle hiérarchie économique mondiale, la troisième partie va aborder la création, l'émergence et les enjeux du regroupement du Tiers Monde qui joue un rôle important lors de la construction du nouvel ordre économique mondial.

# **I. Aspect historique de base : la colonisation**

## **1. Définition**

La colonisation est un processus historique important d'expansion territoriale et démographique. Il s'agit d'un phénomène caractérisé par des flux migratoires qui comptent l'invasion, l'occupation et l'exploitation d'un espace géographique, la mise en tutelle et la domination politique, culturelle, religieuse et économique, voire le génocide, des populations qui s'étaient établies préalablement sur ce territoire<sup>3</sup>. C'est un processus expansionniste d'occupation, qui consiste à la mise sous influence étrangère d'autres territoires. Il compte souvent une domination politique du territoire et assujettissement de ses habitants, c'est ce qu'on appelle l'impérialisme de la part du centre politique de décision appelé métropole.

La colonisation a très souvent pour le but l'exploitation d'avantages réels ou supposés (matière première, main-d'œuvre, position stratégique, espace vital, etc.), d'un territoire au profit de sa métropole ou de ses colons. Par contre elle est fréquemment présentée sous prétexte du « développement et de la civilisation des peuples indigènes » .

Il existe plusieurs types de colonisation, où on distingue celle qui est caractérisée par simple occupation politique d'un territoire (pour une exploitation économique, religieuse ou idéologique). Les pays colonisés peuvent avoir un statut juridique différent qui est accordé entre le citoyen et le colonisé qui joue par contre à chaque fois en faveur du citoyen ayant le pouvoir. Les différents types de colonisation seront étudiés dans la partie ci-dessous.

## **2. Vers les origines de la colonisation**

Tout d'abord, il faut remarquer que la colonisation n'est pas un phénomène historiquement récent. En effet, les origines de l'occupation des terres étrangères restent toujours une question qui suscite de réponses différentes : pour certains

---

<sup>3</sup> Définition juridique en droit international public de la colonisation dans le lexique de termes juridique, Jurisprudence générale Dalloz, 1988.

historiens, elle marque ses origines au fait colonial de l'époque des Grandes découvertes<sup>4</sup>, pour d'autres, c'est un fait qui date déjà de l'époque grecque. Ainsi, dans l'œuvre *L'Histoire de la France coloniale*, parue en 1991, la « véritable aventure coloniale » commence avec les explorateurs du XVe siècle, au moment où Jean de Béthencourt reçoit de Enrique IV, roi de Castille, les Canaries en tant que fief. Cet oeuvre nous invite à comprendre que l'exploration et les découvertes de l'Amérique sont plus tardives, la baie de Rio de Janeiro, la côte de Floride étant occupées vers le milieu du XVe siècle. Pour les pays tels que le Portugal, l'Espagne, la France et l'Angleterre, la tradition historique associe l'expansion de ces pays à la découverte des pays lointains aux Indes occidentales, puis à l'installation de comptoirs commerciaux sur les routes de l'Afrique, de l'Inde et de l'Asie. Cela nous montre alors que ce type de colonisation est lié à la conquête de l'espace. Néanmoins, il ne faut pas oublier que ce fait n'était pas toujours accompagné d'un accord réciproque. Le colonialisme était rarement basé sur un consensus entre le pays colonisateur et la société dominée. Ce fait est démontré par l'image ci-dessous qui nous montre la façon d'arriver au pouvoir de la métropole française dans certains pays africains.

### **Image 1 : Extermination des africains par l'armée française**



Source : <http://www.africamaat.com/DE-L-OCCULTATION-DE-LA-MEMOIRE>

<sup>4</sup> Période qui date du XIVe siècle au début du XVIIe siècle où la Terre vit une exploration, les Européens établissent des contacts directs avec l'Afrique, les Amériques, l'Asie et l'Océanie. Les historiens appellent cette époque également „Âge des découvertes“.

### **3. Causes et différents types de la colonisation**

Comme c'était déjà mentionné dans la partie précédente, la colonisation a en général un seul but qui consiste à dominer, exploiter et civiliser les peuples souvent appelés « indigènes ». Or, on a plusieurs types de colonisations en fonction du contexte colonial. Ce phénomène mettant en rapport de forces deux acteurs différents de position complètement opposée. L'un des acteurs est en situation de conquête où il est à la recherche de son développement. L'autre, le moins fort, est obligé de subir la soumission.

La colonisation consiste alors à l'occupation d'un territoire qui s'appuie sur de différents types de supériorité de l'Etat colonisateur. Il peut s'agir de supériorité physique où on se réserve le droit à l'exploitation des terres ou bien une supériorité virtuelle. Celle-ci s'exprime par l'imposition de la langue ou de coutumes de la société dominante<sup>5</sup>.

Grosso modo dit, c'est une forme d'invasion avec la tentative du colonisateur de s'emparer de l'intégrité à la fois physique et morale de l'espace et de ses habitants par la force et l'autorité.

Il en découle alors de différents types de la colonisation. On distingue notamment les types suivants:

#### **3.1 Colonisation économique**

Celle-ci a pour but l'exploitation et la prospérité matérielle qui est contrôlée par la métropole soit de façon directe, soit de façon indirecte. Il s'agit donc de la production de richesse et la création de valeur qui sont ciblés dans ce cas-là. La colonisation économique est souvent considérée comme la colonisation de l'exploitation où la métropole vise à obtenir des colonies le plus grand profit matériel.

La recherche des matières premières est la première motivation économique pour les métropoles dans l'histoire. Dans l'époque plus récente, on

---

<sup>5</sup> <http://theoriedelEtat.centerblog.net/1970609-Gestion-de-l-Etat-la-Colonisation#> , Consulté le 15/03/2012.

peut remarquer également les initiatives significatives dans le domaine commercial qui est strictement contrôlé et dirigé par les métropoles. Le contrôle est effectué au niveau de réseaux commerciaux ainsi qu'au niveau de la circulation financière. Les métropoles profitent souvent de l'avantage des comptoirs commerciaux qui sont ensuite utilisés aux échanges des produits métropolitains ou locaux.

Quant aux échanges commerciaux, le commerce triangulaire peut servir de bon exemple. Organisé dès le XVI<sup>e</sup> siècle (900 000 personnes) pour s'amplifier aux XVII<sup>e</sup> (3 à 4 millions) et XVIII<sup>e</sup> siècles (7 à 8 millions), les grands royaumes européens dont la France, l'Angleterre, le Portugal et l'Espagne s'en servent pour renforcer la valeur de leurs empires coloniaux. Ce phénomène de l'époque coloniale ancienne représente un circuit commercial en forme triangulaire qui échange des produits entre les marchands partis d'Europe en Afrique pour troquer des esclaves contre l'alcool, des armes, des tissus ou des produits de pacotille. Ils se rendent ensuite aux Antilles pour vendre les esclaves et reviennent en Europe avec des marchandises tropicales (sucre, cacao, café, indigo...).

Ensuite, la colonisation économique joue un rôle très important pendant la Révolution industrielle où les pays métropolitains destinent de nombreux produits notamment à leurs colonies. Cela influence le commerce international de façon très positive. On peut se servir de l'exemple de Jules Ferry qui proclame lors de la conquête du Tonkin que: « *La politique coloniale est fille de la politique industrielle. Pour les Etats riches (...) l'exportation est un facteur essentiel de la prospérité publique (...)* ». Cette possibilité de collaboration ou bien de l'exploitation des colonies est jugée utile notamment à cause du fait de l'accroissement des puissances industrielles dont les Etats-Unis, la Russie, l'Allemagne d'où vient la nécessité de l'expansion en outre-mer qui rend les anciennes métropoles plus compétitives dans la concurrence qui devient de plus en plus importante<sup>6</sup>.

Le résultat économique très positif pour les économies européennes est sans doute influencé par la possession des colonies. Ce constat peut être souligné

---

<sup>6</sup> FERRO M., *Histoire des colonisations des conquêtes aux indépendances XIII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècle*, Editions du Seuil, 1994.

également par le fait que l'Europe se trouve au centre de l'économie mondiale au XIXe et au début du XXe siècle : elle est le centre de gravité du commerce international ; en 1910, elle assure 58% des exportations et 65% des importations. Elle achète aux pays neufs d'Asie, d'Afrique et d'Amérique des produits agricoles bruts ou miniers dont elle fixe dans une large mesure les cours. En contrepartie elle leur fournit des objets fabriqués, issus de l'industrie textile ou métallurgique. Parallèlement, après 1850, elle exporte aussi ses capitaux : détentrice de 60% de l'or mondial, l'Europe devient la banque du monde<sup>7</sup>.

D'après Marcel Dorigny « [...] *Ces colonies furent non seulement sources d'immenses profits, tant pour les planteurs que pour les négociants des ports, mais elles étaient considérées comme les signes les plus visibles de la puissance des métropoles. [...]* ». Tout cela nous montre l'importance économique signifiante des colonies pour les métropoles ce qui place les intérêts économiques au centre de la soif des métropoles auprès de la possession coloniale.

### **3.2 Colonisation politique**

Tout d'abord, il faut noter que tout type de colonisation est étroitement lié à la recherche du développement des sociétés dominantes. Les métropoles visent à renforcer leurs poids économique et politique dans le monde. C'est pourquoi qu'elles appliquent la prise du territoire étranger sous leur influence politique. Puisque c'est grâce à cela qu'elles peuvent exercer leur poids dans les pays coloniaux – elles placent une population ou un Etat déjà existant sous leur dépendance et l'autorité ce qui rassure le maintien de l'ordre sur le territoire concerné<sup>8</sup>.

Ces Etats sont souvent placés sous contrôle des forces armées, de l'appareil administratif et juridique. Dans ce cas, on peut remarquer que le moyen politique a deux types – soit l'administration directe soit indirecte.

---

<sup>7</sup> <http://www.ihtp.cnrs.fr/spip.php%3Frubrique189&lang=fr.html> , Consulté le 15/3/2012.

<sup>8</sup> L'importance du maintien de l'ordre dans les pays colonisés joue un rôle phare surtout dans le processus de la décolonisation ce qu'on verra plus tard.

### 3.2.1 Différents types de l'administration des empires : cas français et anglais

L'administration directe est caractéristique pour les Français qui désignent souvent leurs métropoles comme un territoire leur appartenant. On peut prendre l'exemple de François Mitterrand<sup>9</sup> qui refuse l'indépendance de l'Algérie dans les années cinquante en proclamant : « *L'Algérie, c'est la France. Des Flandres au Congo, il y a la loi, une seule nation, un seul Parlement.* ». Les Français exercent alors dans leurs colonies la politique de l'administration directe où on conserve les autorités traditionnelles mais par contre sous principe de l'assimilation. La Tunisie et le Maroc sont des protectorats dépendant du ministère des Affaires étrangères. L'AEF<sup>10</sup>, l'AOF<sup>11</sup>, Madagascar et l'Indochine sont des colonies administrées par le ministère des Colonies. L'Algérie, comme c'était déjà dit, est considérée comme trois régions appartenant à la France et dépend du ministère de l'Intérieur.

Il ne faut pas négliger que les Français sont les représentants des colonies d'exploitation impliquant la conquête militaire d'un territoire pour l'exploiter dans son propre intérêt. Dans ce cas, les colonies sont dirigées par le cadre provenant de la métropole et les habitants originaires sont privés de leurs droits principaux et ne font l'objet que d'exécution de l'ordre.

Une situation d'administration ambiguë est spécifique pour les Anglais qui laissent à leurs colonies plus de liberté au niveau administratif. Tout cela en menant en place le principe d'une politique d'association avec ce qu'on appelle « indirect rule ». La population reste plus ou moins autonome est elle n'est souvent encadré que par le droit du colonisateur. Ces colonies ont des formes administratives différentes dont les dominions (possession anglaise ayant le droit de se gouverner elle-même toute en reconnaissant la souveraineté britannique). C'est le cas de Canada, Australie, Nouvelle Zélande et Union Sud africaine).

---

<sup>9</sup> François Mitterrand, le premier ministre de la France en 1954 en période des tentatives algériennes d'émancipation.

<sup>10</sup> Abréviation de l'Afrique-Equatoriale française.

<sup>11</sup> Abréviation de l'Afrique-Occidentale française.

Ce sont en fait des Etats indépendants avec leur Parlement et leur gouvernement. On connaît aussi d'autres formes comme le protectorat, etc.<sup>12</sup>.

### 3.3 Colonisation culturelle

Le fait de colonisation doit impérativement reposer sur l'influence culturelle des métropoles. Celle-ci a pour but d'imposer des normes et des valeurs afin de remplacer celles en vigueur dans le pays concerné.

L'importance linguistique se montre utile pour l'expression culturelle des métropoles qui visent à promouvoir leurs propres coutumes afin de modérer la force mentale et culturelle des peuples indigènes. Il est évident qu'aucune puissance coloniale ne voudrait sacrifier sa propre culture au profit d'une autre. On peut prendre l'exemple de l'administration coloniale du Togo qui fait partie de l'Empire allemand qui décide le 9 janvier 1905 que : « *Dans toutes les écoles du Territoire sous protectorat allemand aucune langue vivante autre que l'allemand n'est autorisée comme langue d'enseignement, à l'exception de la langue du pays.*<sup>13</sup> ». La langue métropolitaine devient alors la langue officielle des pays colonisés ce qui exprime la politique culturelle des métropoles. La langue du pays colonisateur enseignée dans les écoles est utilisée dans la communication quotidienne et elle est souvent considérée comme la seule langue officielle dans les colonies. Elle devient le moyen de transmission de la religion chrétienne aux peuples indigènes. C'est la raison pour laquelle les missionnaires métropolitains font de nombreuses études linguistiques pour pouvoir surmonter les barrières linguistiques et communiquer directement avec les populations à évangéliser. La langue est jugée alors comme le moyen pour « *accéder au cœur des Noirs*<sup>14</sup> », comme l'exprime le pasteur Jakob Spieth. Grâce à la langue, les deux parties parviennent mieux à se comprendre et les colonisateurs peuvent imposer leurs ordres et principes culturels et administratifs plus facilement en enseignant leur propre langue en tant que langue principale.

---

<sup>12</sup> <http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2007/02/19/4084563.html> , Consulté le 17/03/2012.

<sup>13</sup> *Deutsches Kolonialblatt* 105.

<sup>14</sup> OHLY E., SPIETH J. In: *Bremer Missionsschriften*, N°8.

Le concept de l'identité culturelle est composé aussi d'autres parties qui sont les suivantes : l'organisation sociale et religieuse et enfin l'art. On peut remarquer pendant toute l'époque coloniale une forte influence des métropoles sur ce point-là. C'est pourquoi de nombreuses anciennes colonies gardent la langue de leurs anciennes métropoles jusqu'à aujourd'hui ainsi qu'elle restent influencée au niveau religieux, artistique et social.

### **3.4 Colonisation du peuplement**

Ce type de colonisation est caractérisé par la tentative d'implanter une population nouvelle sur le territoire dominé. La colonisation du peuplement vise tout simplement à l'établissement d'une population originaire de la métropole dont elle n'est pas issue. Comme ça, elle fait souche sur place. La population installée joue un rôle important sur le territoire occupé. Ce genre de colonisation peut être vu auprès de certaines colonies britanniques dont par exemple l'Australie, la Nouvelle-Zélande, etc., mais on va étudier de plus près le cas de l'Algérie française.

#### **3.4.1 Exemple de l'Algérie**

Le phénomène de la colonisation du peuplement est visible entre autre dans le cas de l'Algérie qui est sous influence de l'Empire colonial français. Il s'agit de la seule colonie de peuplement qu'on peut voir auprès de la métropole française. Ainsi que dans le cas des autres métropoles, la France a pour but d'implanter une partie de sa population métropolitaine sur le territoire algérien avec pour objectif de s'y installer définitivement.

En plus, l'Algérie devient, réaffirmée en vertu de la *Constitution de la IIe République*<sup>15</sup> de 1848, « *partie intégrante du territoire français* ». Comme c'est dit dans l'article 109 du chapitre X de la *Constitution* qui est consacré aux dispositions particulières : « *Le territoire de l'Algérie et des colonies est déclaré territoire français, et sera régi par des lois particulières jusqu'à ce qu'une loi spéciale les place sous le régime de la présente Constitution.* ». Les citoyens de

---

<sup>15</sup> <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/constitutions/constitution-deuxieme-republique.asp> , Consulté le 16/3/2012.

provenance étrangère occupant le territoire algérien sont surnommés familièrement « le pied-noir<sup>16</sup> » .

Pour démontrer la situation que subit la colonisation du peuplement en Algérie, on peut utiliser les données du Tableau général des communes de l'Algérie-1884<sup>17</sup>, d'après lesquelles les Européens sont d'origine française (en provenance de toutes les régions de la métropole mais en particulier d'Alsace et de Lorraine) ou étrangère. Les étrangers représentent en 1886 à 49 % des Européens d'Algérie, pour décroître après la loi sur les naturalisations du 26 juin 1889. En 1884, on recense un peu plus de 48 % d'étrangers parmi les 376 772 Européens, avec des différences notables selon les départements : 40 % dans le département d'Alger (56 751 étrangers et 84 816 Français), plus de 59 % dans le département d'Oran (84 881 étrangers et 58 085 Français - la proportion monte à 68 % pour la seule ville d'Oran), 43 % dans celui de Constantine (39 722 étrangers et 52 517 Français)<sup>18</sup>.

Or, l'arrivée de ces nouveaux habitants apporte beaucoup de changements positifs. L'Algérie vit un changement de sa physionomie. Les terres récemment acquises par les étrangers, délaissées jusqu'ici commencent à être exploitées. De nombreuses parcelles sont utilisées pour la culture des produits agricoles dont par exemple les céréales ou la viticulture qui connaissent un développement remarquable<sup>19</sup>. Grâce aux instruments plus sophistiqués et plus perfectionnés, le labour devient plus efficace et donc la production augmente ce qui influence positivement la croissance économique. Par contre, il ne faut pas oublier que ce soient surtout les étrangers qui arrivent à accroître leur niveau de vie, celui des indigènes n'augmente guère. C'est alors une des raisons de mécontentement des

---

<sup>16</sup> D'après le dictionnaire Larousse le « pied-noir » est un « Français d'origine européenne installé en Afrique du Nord jusqu'à l'époque de l'indépendance ». Or, selon d'autres dont par exemple l'écrivain Hubert Hannoun : « Les pieds-noirs sont les descendants de tous les Européens – majoritairement français – qui, à partir de 1830, se sont installés en Algérie pour en faire une colonie de peuplement . »

<sup>17</sup> <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5403294n.r=tableau%20general%20des%20communes%20de%201%27algerie.langFR> , Consulté le 18/3/2012.

<sup>18</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Pieds-Noirs#cite\\_note-tableau-10](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pieds-Noirs#cite_note-tableau-10) , Consulté le 18/3/2012.

<sup>19</sup> [http://alger-roi.fr/Alger/alger\\_son\\_histoire/pages\\_liees/peuplement\\_algerie\\_pn95.htm](http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/peuplement_algerie_pn95.htm) , Consulté le 18/3/2012.

populations soumises qui mènent plus tard aux révoltes qui finissent par la décolonisation.

Il est évident que la situation du « pied noir » change radicalement dans les années soixante où l'Algérie ainsi que d'autres nombreux pays vit une période de décolonisation, ce qu'on va voir dans les parties suivantes du mémoire présent.

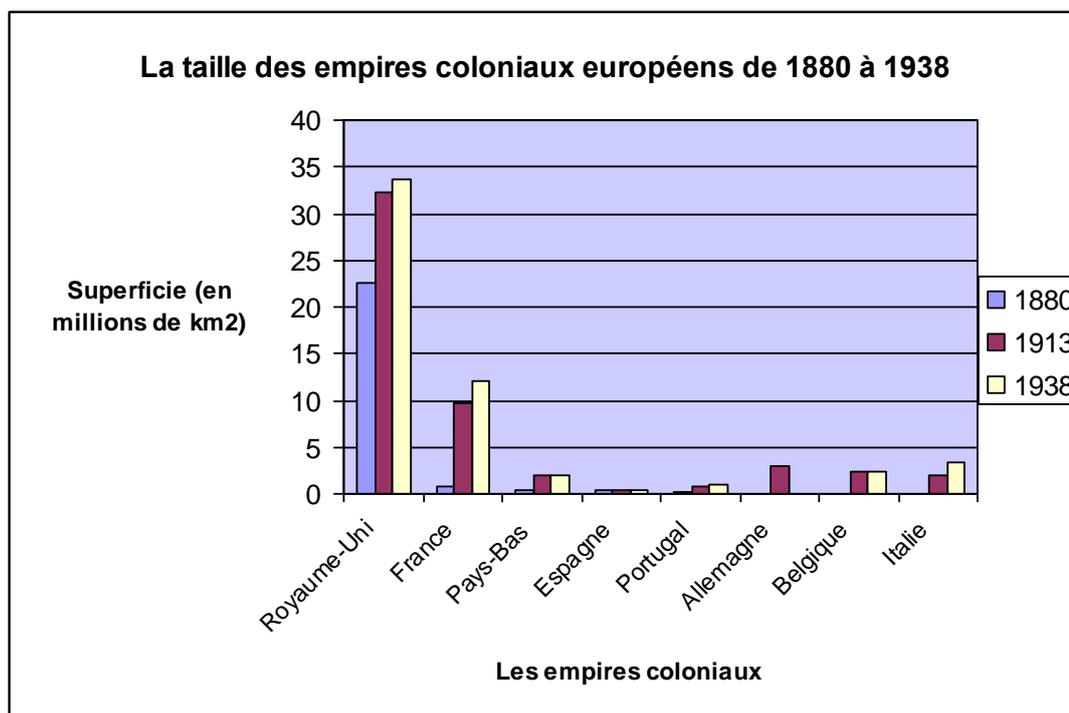
Il ne faut pas oublier de noter que ce phénomène soit souvent accompagné du fait d'une discrimination des populations soumises, ce qu'on va voir plus tard.

#### **4. Historique : expansion coloniale européenne**

La colonisation européenne ayant ses racines au XVI<sup>e</sup> siècle vit à partir du XIX<sup>e</sup> siècle une accélération considérable. Le graphique ci-dessous nous montre la superficie des empires coloniaux dans les années 1880, 1913 et 1938. Cela nous permet de voir l'évolution des empires particuliers au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les empires coloniaux notamment ceux de la Grande-Bretagne et de la France s'agrandissent et commencent à occuper de vastes territoires. Les pays colonisés sont économiquement contrôlés par l'Europe ce qui renforce l'image européen dans le monde entier. La position des empires européens va être étudiée dans la partie suivante du présent mémoire.

Le graphique 1 ci-dessous nous montre alors la taille des empires coloniaux européens entre les années 1880 et 1938. L'évolution des chiffres dans le temps indique la tendance croissante de la superficie des empires coloniaux dans la plupart des cas. D'après les données, on peut constater que le plus grand empire colonial est incontestablement celui du Royaume-Uni qui atteint les chiffres les plus importants en superficie. La deuxième place est occupée par la France, selon les résultats. Le Pays-Bas avec les autres pays se trouve derrière mais avec des chiffres considérablement plus bas. On peut en conclure que les plus grandes puissances coloniales sont alors le Royaume-Uni et la France. C'est aussi pour cela qu'il s'agit des pays qui ont joué un des rôles essentiels dans le processus de décolonisation.

**Graphique 1 : La taille des empires coloniaux européens de 1880 à 1938**



Source : D'après ETERNAD B., *La possession de monde*, Complexe, 2000.

Comme on vient de le voir, il existe plusieurs empires coloniaux dans le cadre de la colonisation européenne. Puisque le sujet principal du mémoire présent est la décolonisation du XXème siècle, on va se diriger, dans la partie suivante, vers les empires coloniaux les plus grands qui ont grâce à leurs nombreuses possessions territoriales le plus d'importance. Il s'agit donc de l'empire colonial britannique et de l'empire colonial français.

#### **4.1 Empire colonial britannique**

L'empire britannique est un ensemble territorial composé de dominions, colonies, protectorats, mandats et autres territoires gouvernés ou administrés par le Royaume-Uni. Rassemblant en 1922 un quart de la population mondiale, soit environ 400 millions d'habitants<sup>20</sup>, et s'étendant sur 33,6 millions de km<sup>2</sup> en 1938, comme on peut le voir sur le graphique 1 titré La taille des empires coloniaux européens de 1880 à 1938, il représente la puissance européenne la plus importante.

<sup>20</sup> MADDISON A., *The world economy: A Millennial Perspective*, OECD, 2001.

La conquête coloniale apparaît entre la fin du XVIe et le début du XVIIe siècle où l'Angleterre cherche à établir des comptoirs commerciaux. De grandes compagnies à charte s'organisent<sup>21</sup>. A cause de ce fait, d'importantes colonies de peuplement apparaissent en Amérique du Nord<sup>22</sup>, puis en 1664 avec la conquête des territoires hollandais à l'origine (Nouvelle-Amsterdam, 1664) les Britanniques forment le bloc des colonies anglaises d'Amérique<sup>23</sup>.

Ensuite, la Compagnie des Indes orientales s'installe à Madras (1639), à Bombay (1668) et à Calcutta (1690). Enfin, le véritable empire basé sur le profit commercial s'installe dès le début du XVIIIe siècle. A part la perte des treize colonies américaines à la fin du XVIIIe siècle, l'immense empire colonial britannique se poursuit en Asie (Penang en 1786), en Afrique (Sierra Leone en 1787) et dans le Pacifique (Australie en 1788).

Maîtresse des mers depuis Trafalgar (1805), l'Angleterre se trouve en 1815 à la tête d'un gigantesque empire. Aux possessions antérieures se sont ajoutés Malte, Le Cap, plusieurs Antilles, l'Arabie méridionale, Ceylan<sup>24</sup>.

Les Britanniques possèdent une partie des titres du Canal du Suez qui est le moyen d'accès en Inde et en Europe orientale. Après le changement de la situation politique, les Britanniques décident de s'emparer en 1882 de l'Egypte.

L'un des grands bâtisseurs de l'Empire colonial britannique est sans doute Cecil John Rhodes<sup>25</sup>. Faisant sa fortune dans les diamants en Afrique du Sud, il décide en 1885 de persuader la Grande-Bretagne d'annexer le Botswana (avant Bechuanaland) afin de commander toute l'Afrique australe pour étendre l'Empire britannique sur toute l'Afrique, c'est-à-dire du Caire au Cap<sup>26</sup>.

---

<sup>21</sup> Fondation de la Compagnie des Indes orientales en 1600.

<sup>22</sup> La Virginie (1584), les Bermudes (1612), la Nouvelle-Angleterre (1620), Barbade (1627), Bahamas (1648), Jamaïque (1655).

<sup>23</sup> Virginie, Maryland, Carolines et la Nouvelle-Angleterre.

<sup>24</sup> <http://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/britannique/110266> , Consulté le 20/3/2012.

<sup>25</sup> Aventurier anglais, financier, homme d'affaires et administrateur colonial. Fondateur de la Rhodésie (Zimbabwe).

<sup>26</sup> [http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/leadership/disk/zimbabwe\\_index.htm](http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/leadership/disk/zimbabwe_index.htm) , Consulté le 14/3/2012.

En 1918, l'Empire britannique s'agrandit. Des territoires cédés par les empires vaincus dont l'Afrique du sud-ouest (citée ci-dessus), la Palestine, la Transjordanie, l'Irak et de divers territoires océaniques. Le statut de dominion est reconnu aux certains territoires. Il s'agit du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Union sud-africaine.

Les pays coloniaux sous la souveraineté de la couronne britannique sont représentés sur la carte 1 intitulée Le monde colonisé en jaune. En regardant cette carte, on peut constater que cet empire gigantesque occupe la surface la plus vaste parmi tous les autres.

## **4.2 Empire colonial français**

L'aventure de l'empire colonial français commence au XVI<sup>e</sup> siècle et connaît de nombreux changements au cours de son histoire. L'empire français est souvent divisé en deux parties historiques différentes : le premier empire où l'empire compte la Nouvelle-France<sup>27</sup> avec Québec en 1608. François I<sup>er</sup> considéré comme le « père de la colonisation française », favorise l'expansion coloniale ainsi que ses successeurs Henri IV, Richelieu ou Colbert.

La Nouvelle-France connaît son épanouissement grâce au nouveau peuplement autant que l'empire colonial français qui s'étend aux Antilles, en Guadeloupe ou en Martinique renforçant les comptoirs commerciaux avec des produits tropicaux comme par exemple le café ou le sucre. De nouveaux territoires sont occupés également en Louisiane (1682), sur les côtes du Sénégal et de la Guinée, plus tard, en Réunion<sup>28</sup> et à Madagascar.

La première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est en signe d'autres expansions dont la plus importante est incontestablement l'Inde où se développe grâce à la compagnie des Indes orientales un commerce important. A cette époque, la France

---

<sup>27</sup> Canada.

<sup>28</sup> L'île Bourbon jusqu'à 1638.

s'empare également de l'île Maurice<sup>29</sup>. Néanmoins, les décennies suivantes, ses territoires sont réduits à cause de la rivalité avec l'Angleterre qui est assoiffée par l'expansion coloniale. Le domaine colonial français ne peut garder que quelques territoires antillais (Martinique, Guadeloupe et Saint-Lucie), la Guyane, Gorée, Réunion et cinq comptoirs en Inde. Il gagne par contre en 1783 le comptoir du Sénégal.

Le second empire colonial constitué à partir de 1830 est marqué par la révolution industrielle. Il s'agit d'une période d'acquisition de nouvelles surfaces, notamment en Afrique (l'Algérie, la côte occidentale africain, la Côte-de-l'Or et le Gabon et le Sénégal), puis de nombreuses îles dont Mayotte (1843), Tahiti (1842-1847) et la Nouvelle-Calédonie (1853). Les Français, tentés entre autre par le continent asiatique, occupent dans la deuxième moitié du XIXe siècle aussi la Cochinchine et le Cambodge.

L'empire colonial français tel qu'on en parle aujourd'hui est créé pendant la IIIe République<sup>30</sup>. Il cherche à fêter sa gloire et à obtenir la plus grande puissance outre-mer. De nouveaux pays viennent sous contrôle français. Il s'agit de la Tunisie (1881), la Guinée (1887), le Dahomey (1894), la Haute-Volta (1896), le Niger (1897-1899) et le Tchad (1900). L'empire colonial français est enfin obligé de céder certains territoires aux Anglais qui veulent établir une zone d'influence continue du Congo à Djibouti<sup>31</sup>.

Certains pays africains sont regroupés dans les fédérations suivantes : l'AOF avec la capitale Dakar et l'AEF avec la capitale Brazzaville. Les deux parties se développent à Madagascar (1885), aux Comores (1886), à la côte des Somalis (1892), aux Nouvelles-Hébrides<sup>32</sup>. L'empire est présent également en Extrême-Orient (le Tonkin, l'Annam et le Laos).

---

<sup>29</sup> L'île de France jusqu'à 1715.

<sup>30</sup> Epoque après la Révolution française, elle est créée le 4 Septembre 1870 et dure jusqu'au 10 Juillet 1940.

<sup>31</sup> Affaire de Fachoda, 1898.

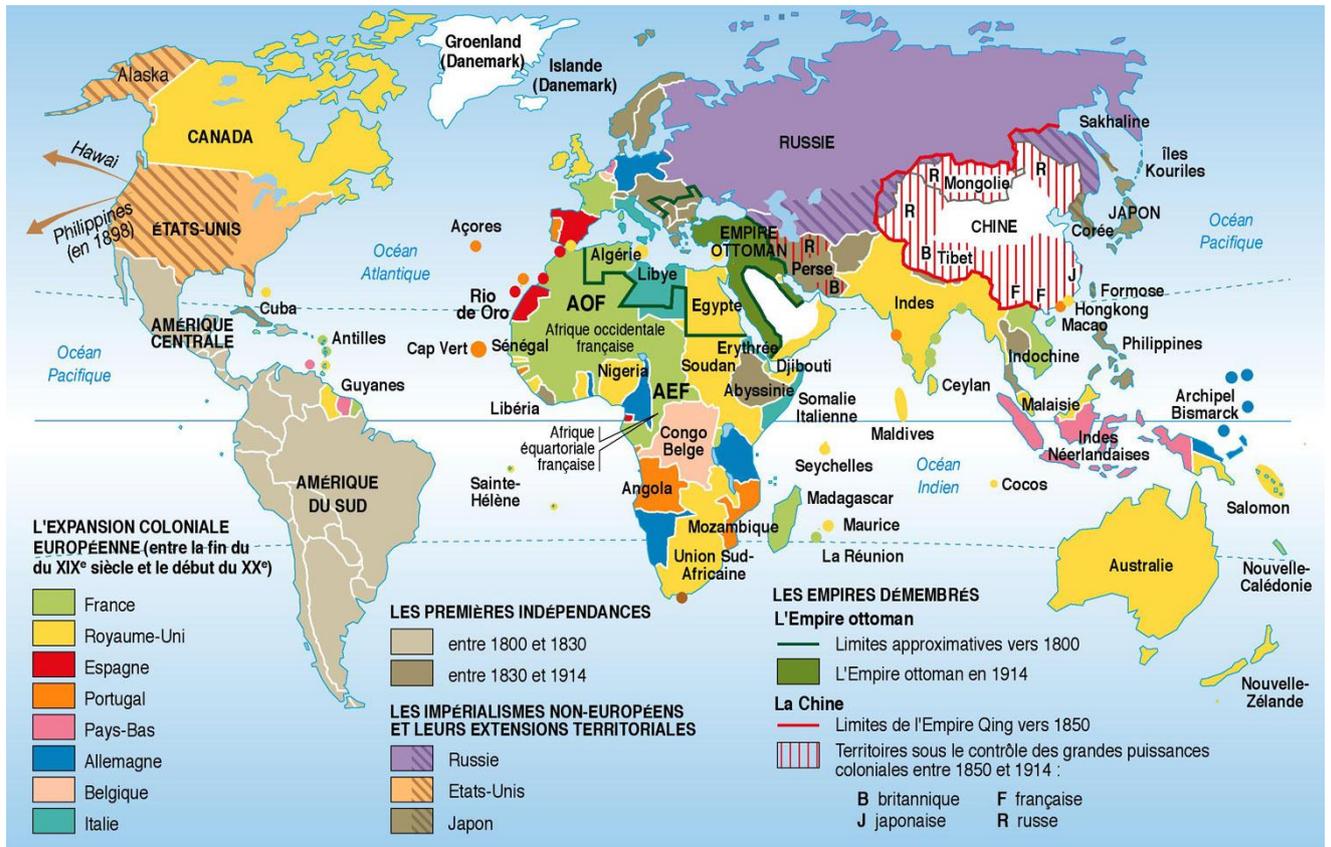
<sup>32</sup> Placées sous un condominium franco-anglais en 1906.

L'une des dernières expansions du territoire colonial français s'effectue en 1912 où les Français placent sous protectorat le Maroc. D'après le tableau 1 ci-dessus, l'empire colonial français compte en 1913 plus de 9 millions km<sup>2</sup> de surface occupée ce qui représente environ 9% de l'ensemble des terres émergées. Ce résultat le place à la deuxième place après l'empire colonial britannique.

Les territoires occupés par les Français jusqu'à 1913 sont exprimés sur la carte 1 en vert clair. On ne peut alors pas y voir les nouveaux territoires obtenus après la Première Guerre mondiale où la France obtient, grâce au système des mandats, le contrôle de la Syrie et du Liban et puis de la majeure partie du Cameroun et du Togo.

La carte 1 Le monde colonisé ci-dessous nous montre la situation coloniale dans le monde entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe. On peut remarquer que les européens sont largement répandus sur l'ensemble des continents. Le monde vit grâce à la colonisation le transfert de la population qui joue un rôle phare dans l'expansion de l'Europe. En effet, ce continent donne, au début du XXe siècle, le sentiment de dominer le monde. Cette situation change avec les deux guerres mondiales ce qu'on va voir dans les parties suivantes du mémoire présent.

**Carte 1 : Le monde colonisé, la situation entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle**



Source : <http://etudiantcongolais.files.wordpress.com/2012/01/artoff14784-e1d64.jpg> ,

Consulté le 18/2/2012.

## II. Contribution de la décolonisation

### 1. Définition de la décolonisation

La décolonisation est un phénomène historique qui a fortement influencé l'évolution de la hiérarchie économique du XXème siècle. Le processus de décolonisation a ses racines dans le système colonial où on peut apercevoir une certaine contradiction : les métropoles dominantes privent les pays colonisés de leurs droits alors qu'ils les exploitent de nombreuses façons. D'après certaines définitions : « *La décolonisation est l'ensemble des processus par lesquels la grande majorité des pays, des régions et des peuples colonisés par l'Europe et les États-Unis entre le XVe et le début du XXe siècle ont conquis, reconquis ou négocié leur indépendance. La décolonisation a essentiellement touché l'Amérique (aux XVIIIe et XIXe siècles), l'Afrique, l'Asie et l'Océanie (au XXe siècle).*<sup>33</sup> ».

Il existe deux points de vue sur le terme de décolonisation. En sens étroit, il s'agit d'un processus d'émancipation par lequel un pays ou une région colonisée redevient indépendant de la métropole. C'est alors une récupération d'une souveraineté confisquée. En sens plus large, on peut y chercher des liens avec la question contemporaine des rapports Nord-Sud.

En fait, il s'agit du processus grâce auquel les métropoles européennes perdent l'essentiel de leurs colonies en moins d'un quart de siècle. Le but de ce mémoire est de chercher le lien entre la décolonisation et la nouvelle hiérarchie économique mondiale qui en découle. C'est pour cette raison qu'on va étudier la problématique de la décolonisation « européenne » qui est le processus plus récent que celui des colonies américaines. Puisque c'est celui-ci qui est à l'origine des ruptures politiques qui ont influencé le nouvel ordre économique mondiale contemporaine.

---

<sup>33</sup> <http://www.assistancescolaire.com/eleve/TES/histoire/lexique/D-decolonisation-hx178> , Consulté le 10/11/2011.

## 2. Rappel historique

La première partie de ce mémoire nous a montré les raisons que les métropoles ont eu pour coloniser les nouveaux territoires ainsi que les circonstances d'accès à ces colonies. La manière de se comporter des métropoles vis-à-vis de leurs colonies mène aux nombreux mécontentements du côté des peuples soumis. Ceux-ci revendiquent la liberté et leurs droits. Leurs actions finissent par l'acquisition de l'indépendance ce qu'on va voir dans la partie consacrée à l'analyse de la décolonisation. Par contre, il ne faut pas oublier de noter que la progression vers la décolonisation ne se passe pas de façon uniforme dans les différents pays. En fait, il y a des colonies qui ont beaucoup plus de mal que d'autres à obtenir l'indépendance à cause de l'attitude de leur métropole<sup>34</sup>.

L'image 2 ci-dessous nous fait un rappel historique des événements dès la Seconde guerre mondiale. Comme on peut le voir, les pays asiatiques accèdent à l'indépendance de 1945 à 1955, et l'Afrique de 1955 à 1975.

En 1945, le Vietnam et l'Indonésie vivent la proclamation de l'indépendance. Et c'est en une décennie que quasiment toutes les colonies d'Asie orientale deviennent souveraines. C'est le même cas pour le Moyen Orient qui s'émancipe également durant cette période.

Toutefois, il est bien de noter que l'émancipation réussie de ces colonies déclenche un effet d'avalanche dans d'autres pays qui se sentent encouragés par ce fait d'arrivée à l'indépendance. Cet effet est visible sur cette image qui nous montre qu'après les indépendances de l'Asie, ce sont les pays africains qui prennent la suite.

La manière d'acquisition de l'indépendance sera étudiée plus profondément dans plus tard.

---

<sup>34</sup> La comparaison de la position du Royaume-Uni et de la France sera étudié dans le chapitre 4.

**Image 2 : De la décolonisation à l'émergence du Tiers-Monde**



Source : <http://terminales-es1-2008-objectif-bac-2009.over-blog.com/article-25219632.html> , , Consulté le 22/3/2012.

### **3. Causes et différentes formes de l'acquisition de la décolonisation**

Ils existent plusieurs phénomènes qui ont influencé le début du processus de la décolonisation. Il y a des faits historiques qui ont eu un fort impact à la décolonisation dont les guerres mondiales ainsi que la guerre froide, mais aussi la naissance du nationalisme auprès des colonisés ou le soutien des organisations non-gouvernementales (ONG).

La prochaine partie de ce mémoire sera alors consacrée à l'étude de multiples facteurs, à la fois internes et externes qui ont encouragé ce mouvement d'émancipation des peuples colonisés à l'égard des puissances coloniales.

#### **3.1 Impact des deux guerres mondiales**

Du point de vue des métropoles, les résultats de la Première Guerre mondiale ont rapporté une gloire significative aux empires coloniaux. Les forces des métropoles soulignées par les troupes ont portées leurs fruits dans les combats.

### 3.1.1 Exemple des tirailleurs sénégalais<sup>35</sup>

#### 3.1.1.1 Première Guerre mondiale

Pour démontrer ce fait, on peut bien tirer l'exemple des Tirailleurs sénégalais dont le régiment était composé à l'origine d'esclaves affranchis. Il faut noter que pas tous les tirailleurs étaient d'origine sénégalaise mais en dépit de cette appellation, beaucoup de ces combattants viennent de l'Afrique occidentale française. Ceux-ci étaient rachetés par les Français au début du XXème siècle et après avoir été éduqués, ils étaient en charge de surveillance de l'immense territoire africain sous administration française qui était parfois menacé par des révoltes des indigènes. C'est entre autre par ces actions que les Tirailleurs sénégalais contribuent à l'expansion coloniale.

Leur rôle pendant la Première guerre mondiale consiste au renforcement des troupes engagées. Pendant cette époque, beaucoup d'officiers commencent leur carrière. Un de ces officiers, général Charles Mangin écrit en 1910 son ouvrage *La force noire*<sup>36</sup> dans lequel il développe son idée de faire de l'Afrique le réservoir d'une grande « Armée noire » pour l'avenir<sup>37</sup> avec le concept des races guerrières représentées par les hommes de l'Afrique noire.

Le graphique 2 ci-dessous, intitulé La mobilisation des troupes coloniales pendant la Première Guerre mondiale, nous montre le nombre de combattants coloniaux mobilisés et tués ou disparus pendant la période de la Grande guerre (1914-1918). D'après les données, on peut remarquer que le nombre le plus élevé des mobilisés est de provenance Algérienne (175000 personnes mobilisées dont 35000 tuées ou disparues) et d'Afrique noire avec des chiffres de 180000 personnes mobilisées et 25000 disparues. Le total de personnes mobilisées est de 565000 dont 97100 personnes qui ne sont plus jamais retournées dans leur pays.

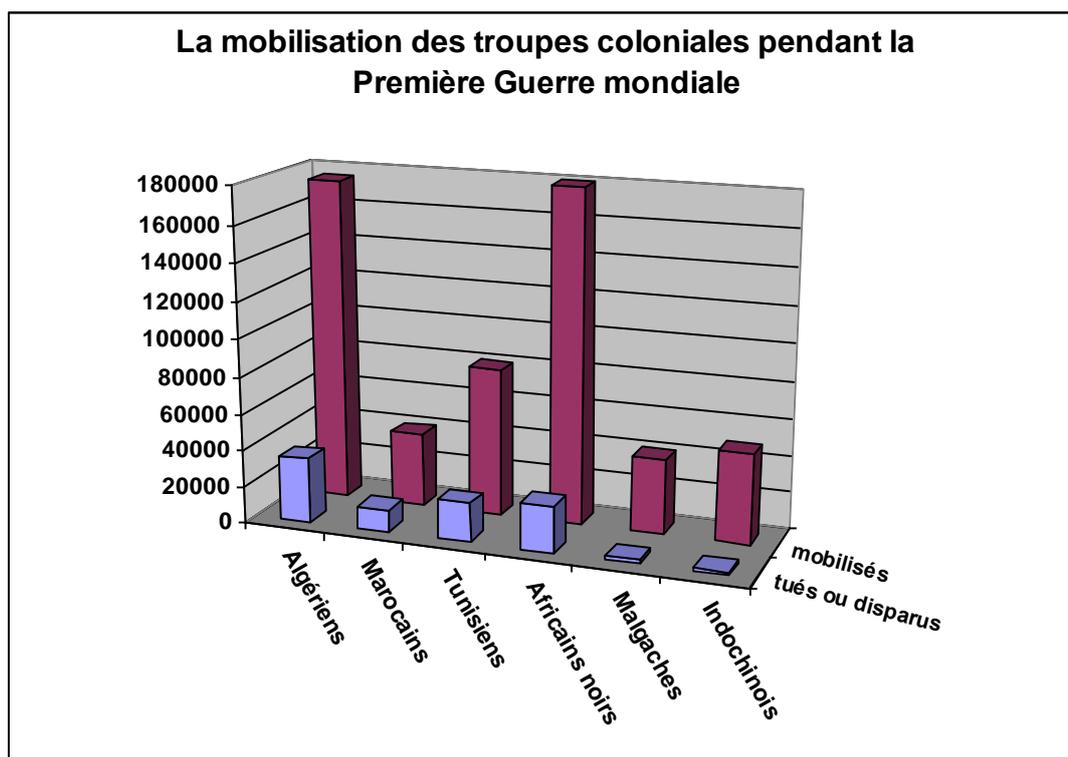
---

<sup>35</sup> Le sujet des tirailleurs sénégalais est traité dans un poème de Léopold S. Senghor *Aux tirailleurs sénégalais morts pour la France*, écrit à Tours en 1938

<sup>36</sup> MANGIN C., *La force noire*, Hachette, 1910.

<sup>37</sup> [http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/origines\\_force\\_noire.html](http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/origines_force_noire.html) , Consulté le 25/3/2012.

**Graphique 2 : La mobilisation des troupes coloniales pendant la Première Guerre mondiale**



Source: D'après BLANCHARD P. et LEMAIRE S., *Culture coloniale, la France conquise par son Empire (1873-1931)*, Editions Autrement, 2002.

Les combattants originaires des colonies françaises font partie des « bataillons d'étapes », et sont engagés dans les missions les plus pénibles et dangereuses. D'habitude, ils représentent les premières lignes du front et alors ce sont justement eux qui prennent le plus de risque au cours des grands combats.

En outre, les tirailleurs sénégalais étaient exposés à un inconvénient qui consistait en temps très froid à régnait sur le continent européen. Ils ont souffert des conditions climatiques défavorables qu'ils n'avait jamais vécu jusqu'ici. De nombreux témoignages prouvent la difficulté et le désespoir qu'ils ont ressenti :

« Après l'attaque, sous l'action du froid et de la neige, ne pouvant pas se servir de leurs armes d'ailleurs engluées de boue, ces troupes n'ont plus été qu'une cible offerte aux obus de l'artillerie ennemie. »<sup>38</sup>. Et « Les protestations de ces combattants d'Outre-mer témoignent d'un sentiment d'emportement et de

<sup>38</sup>[http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/tirailleurs\\_senegalais\\_au\\_coeur\\_de\\_l\\_offensive\\_du\\_chemin\\_des\\_dames.html](http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/tirailleurs_senegalais_au_coeur_de_l_offensive_du_chemin_des_dames.html) , Consulté le 25/3/2012.

*désespoir : „ bataillon Malafosse n’a pas bon, jamais repos, toujours faire la guerre, toujours tuer Noirs “ »<sup>39</sup>.*

En 1917, Clémenceau présente sa campagne de recrutement en Afrique noire. Il propose aux indigènes des primes, des allocations, la création d'écoles, l'exemption de l'indigénat, voire pour les fils de chef qui s'engageraient, la promesse d'accéder à la citoyenneté française en échange de « l'impôt du sang ». Cette campagne permet de recruter 63 000 hommes en Afrique occidentale française et 14 000 en Afrique équatoriale française<sup>40</sup>.

Une autre preuve de promesses non-tenues démontre la dernière année de la Première guerre mondiale 1918. Elle nécessite pour la France le recrutement de plus de 60 000 d'hommes venant de l'Afrique Sub-Saharienne. En ce moment, le député du Sénégal Blaise Diagne proclame : « *En versant le même sang, vous gagnerez les mêmes droits.* ». Des proclamations pareilles ainsi que la promesse de la citoyenneté française en échange de « l'impôt du sang » ont joué un rôle essentiel pour la psychique des hommes privés de droits dont par exemple le droit de vote ou la mise en validité *Code de l'Indigénat* qui ne jouait pas du tout en faveur des peuples indigènes.

Malgré ces promesses qui ont représenté le moteur de motivation pour les combats prochains, rien n'a changé dans le rapport des forces entre les pays colonisés et leurs métropoles. Cela montre une faiblesse morale des pays colonisateurs qui est à l'origine de futures protestations qui vont venir après la Deuxième guerre mondiale.

### **3.1.1.2 Deuxième guerre mondiale**

*« Le 13 mai, trois jours après les premiers bombardements allemands, le commandement français réalise que l'offensive perce à Sedan, là où l'on s'y attendait le moins. En effet, dans l'après-midi de cette terrible journée, couvert par une intense préparation aérienne, l'infanterie allemande franchit la Meuse*

---

<sup>39</sup>[http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/tirailleurs\\_senegalais\\_au\\_coeur\\_de\\_l\\_offensive\\_du\\_chemin\\_des\\_dames.html](http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/tirailleurs_senegalais_au_coeur_de_l_offensive_du_chemin_des_dames.html) , Consulté le 25/3/2012.

<sup>40</sup> MICHEL M., *Blaise Diagne et le recrutement en Afrique occidentale française*, Le magazine de la Grande Guerre, n° 24, février-mars 2005.

*dans le secteur de Sedan, sur le front de la II<sup>ème</sup> armée du général Huntziger. Les jours suivants, aux alentours de Dinant-Givet et Revin-Monthermé, d'autres franchissements ont lieu pendant que des éléments blindés prenaient position sur la rive gauche. Pressé de toute part, le commandement tente d'établir un barrage qu'il confie à une troupe sûre: l'infanterie coloniale. Sur un front de 20km, la 1<sup>ère</sup> et la 6<sup>ème</sup> divisions face à toute la puissance mécanique allemande. 30 000 dont 10 000 soldats de l'AOF : des soldats noirs<sup>41</sup>. ».* Cet extrait du livre *Soldats d'infortune...* montre que l'histoire d'engagement des troupes colonisées s'est répétée pendant la Deuxième guerre mondiale. Contrairement au conflit mondial précédent, cette guerre a fortement destabilisé les Empires coloniaux. Les métropoles, ruinées par la guerre vivent un fort abaissement de leurs puissances auprès de leurs colonies.

Les deux guerres mondiales ont prouvé la faiblesse morale et la mauvaise volonté des métropoles d'émanciper l'homme indigène malgré tous les maux qu'il a subit pour son Empire. Il ne faut pas oublier que les pays colonisés n'ont pas fourni aux métropoles que des troupes mais aussi de matières premières et du ravitaillement. Leurs attentes de plus de droits et de libertés en échange de cette contribution considérable n'ont jamais été accomplies pendant le temps de la Première et de la Deuxième guerre mondiale.

C'est à l'origine de ces injustices que les peuples dominés, encouragés de l'extérieur par les nouvelles superpuissances (l'URSS et les Etats-Unis) nées au lendemain de la guerre où le retour au statut quo colonial se montre impossible. C'est alors à partir de ce moment-là que les colonisés commencent à réclamer légitimement une égalité de droits de façon plus stricte<sup>42</sup>.

### **3.2 Rôle de la guerre froide**

La fin de la Deuxième guerre mondiale amène un fort bouleversement géopolitique mondiale. La bipolarité Est-Ouest qui en résulte ainsi que la nouvelle

---

<sup>41</sup> LAWREER N., *Soldats d'infortune...*, L'Harmattan, 1996.

<sup>42</sup> DROZ B., *Histoire de la décolonisation au XX<sup>e</sup> siècle*, Editions du Seuil, 2006.

vague d'internationalisation représentée par les Nations Unies jouent un rôle d'appui phare pour les colonisés qui désirent obtenir la liberté.

### **3.2.1 Les Etats-Unis: accès à l'indépendance par négociation**

La marginalisation des pays coloniaux au lendemain de la guerre est influencée entre autre par la destruction importante de leurs territoires qui demandent une reconstruction. A cause de leur épuisement au niveau financier ainsi qu'au niveau de matières premières et d'effectifs humains, les métropoles deviennent dépendantes de l'aide américaine ce qui renforce son poids de vainqueur de la guerre.

Les Etats-Unis-mêmes ont pour eux leur passé colonial. Obligés de mener un conflit armé contre l'Angleterre d'avril 1775 à novembre 1782, ils ont gagné l'indépendance de leurs treize colonies ce qui aboutit à la formation d'*États unis indépendants*. Ils peuvent alors très bien comprendre la position des peuples colonisés. Les Etats-Unis tentent alors de promouvoir une décolonisation négociée. Pour cela, ils se servent d'exemple de leur propre histoire où ils ont proposé dès 1934 l'indépendance aux Philippines qu'ils ont reconquis sur les Espagnols en 1898. Ils accordent finalement l'indépendance des Philippines le 4 juillet 1946<sup>43</sup>. Les deux parties restent quand-même étroitement liées par de nouveaux accords bilatéraux.

Or, ils ne faut pas oublier que le processus de décolonisation apporte un avantage remarquable pour eux car ils se rendent compte que le système colonial défavorise le libre commerce et les intérêts économiques des USA. Ce système est un inconvénient pour les Etats-Unis car il freine les exportations américaines<sup>44</sup>.

En novembre 1953, le secrétaire d'État américain, John Foster Dulles, explique la position des États-Unis vis-à-vis au soutien des pays colonisés: « *Nous avons de bonnes raisons de souhaiter maintenir l'unité avec nos alliés occidentaux, mais nous n'avons pas oublié que nous fûmes la première colonie à arracher l'indépendance. Et nous n'avons donné de chèque en blanc à aucune*

---

<sup>43</sup> Cette indépendance résulte du *Philippine Independence Act* du 24 mars 1934. Il prévoyait l'accession de l'archipel à l'indépendance pour une période probatoire de dix ans.

<sup>44</sup> DROZ B., Histoire de la décolonisation au XXe siècle, Editions du Seuil, 2006

*puissance coloniale. Il n'y a pas le moindre doute dans notre conviction que la transition normale du statut colonial à l'autonomie doit être menée à une complète réalisation.* ». Les Etats-Unis se présentent alors en rôle de défenseur de la démocratie et de la liberté. Cependant, ils ne nient pas l'intérêt de tenir de bonnes relations avec les anciens empires coloniaux. Cette position qui peut sembler aux pays dominés trop neutraliste peut être une des raisons pourquoi l'Union Soviétique atteint dans cet affaire de leur support plus de succès ce qu'on va voir dans la prochaine étude consacrée à la position de l'URSS.

### **3.2.2 L'URSS: émancipation violente**

Pendant que les Américains défendent l'idée de rupture de façon plutôt libérale, les Soviétiques prônent une solution d'arriver à l'émancipation de manière stricte. Celle-ci s'appuie sur une référence idéologique communiste basée sur des idées marxistes<sup>45</sup>.

En ce qui concerne l'idéologie soviétique, elle est opposée à toute forme d'oppression et d'exploitation d'une classe par une autre ou d'un peuple par un autre. Cette position sert d'un fort soutien psychologique aux peuples qui étaient longtemps privés de leurs droits de citoyens. Les Soviétiques lancent un appel à la solidarité de tous les prolétaires du monde pour briser toute forme de d'impérialisme et de colonialisme.

Il faut remarquer que le régime soviétique totalitaire sous la direction de Joseph Staline qui attirait son attention plutôt vers l'Europe centrale, n'accorde guère intérêt aux problèmes coloniaux. C'est surtout son successeur Nikita Khrouchtchev, à la tête du régime entre 1953 et 1964, qui se montre plus actif dans les relations internationales en dehors de l'Europe. Il entreprend fréquemment des voyages qui servent d'instrument de propagande et de diplomatie. Afin d'affaiblir encore plus la puissance des Alliés dans les pays qui ont un passé colonial, Khrouchtchev soutien fortement des régimes anti-colonialistes et anti-américains. Pour montrer ses initiatives anti-coloniales, on peut prendre l'exemple de l'année 1956, où il appuie colonel Gamal Abdel Nasser

---

<sup>45</sup> Celles-ci prônent un internationalisme fondé sur l'égalité des peuples et leur droit à disposer d'eux-mêmes.

en Égypte en menaçant le Royaume-Uni et la France d'intervention militaire s'ils n'arrêtent pas immédiatement leur intervention à Suez. Khrouchtchev soutient également la révolution cubaine menée par Fidel Castro en 1959 et en 1960, il ose s'opposer violemment au secrétaire général de l'ONU, Dag Hammarskjöld, à propos de la guerre civile dans l'ex-Congo belge (1960-1961)<sup>46</sup>.

L'efficacité de l'URSS repose certainement sur la progressivité avec laquelle cette superpuissance impose ses opinions. Ces visions radicales doivent se rapprocher étroitement des celles des Etats longtemps exploités. Cependant, dans le cas de l'URSS, il ne s'agit pas forcément d'un soutien qui serait en accord avec la coexistence pacifique car c'est une assistance basée sur les mouvements d'émancipation radicaux qui préconisent une rupture violente avec l'ordre ancien.

En dépit de l'opposition en tous points de l'URSS et des Etats-Unis, les deux camps se proclament de leaders de l'anti-colonialisme et de l'anti-impérialisme. Chacun des deux parties tente de se poser en rôle de conciliateur. Toutefois, le régime totalitaire de l'URSS jouit d'un prestige supérieur comme c'était déjà dit.

Pour conclure, on peut constater que l'émergence des deux superpuissances nées après la deuxième guerre mondiale joue grâce à la politique de diffusion de l'ambiance anti-colonialiste des deux parties la carte importante dans la question des émancipations coloniales. En outre, ce soutien provoque la montée du nationalisme qui a dans le processus de la décolonisation son importance ce qu'on va voir dans la partie suivante.

### **3.3 Nationalisme anticolonial**

Le nationalisme peut être considéré comme l'aboutissement d'un processus initié au début du XXe siècle qui est renforcé après les deux guerres mondiales.

---

<sup>46</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikita\\_Khrouchtchev](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikita_Khrouchtchev) , Consulté le 28/3/2012.

Il demeure une composante essentielle de la politique coloniale et post coloniale durant jusqu'à peu près au milieu des années soixante-dix.

D'après Edward Said<sup>47</sup>, un auteur intéressé par les questions coloniales et post coloniales, c'est un fait historique, qui par sa force de mobilisation politique, représente une restauration de la communauté, affirmation de l'identité, émergence de nouvelles pratiques culturelles – puis fait progresser la lutte contre la domination occidentale partout dans le monde hors européen<sup>48</sup>.

En effet, on peut constater que le nationalisme anti-colonialiste est le résultat des pratiques culturelles occidentales. Celles-ci sont dispersées dans les universités métropolitaines aux indigènes pour instruire le monde entier des notions de liberté, de droits et de hiérarchie basée sur le mérite et l'instruction. Frustrés par les promesses non tenues d'après les deux guerres et par la politique métropolitaine qui est jugée malsaine, les leaders nationalistes incitent à la révolte en mobilisant les masses.

### **3.3.1 Défaite des Alliés**

Les tentatives de l'indépendance qui sont à l'origine du nationalisme sont remarquables entre autre en Inde où Ghandi, pionnier de la résistance à l'oppression et représentant du Parti du congrès, prône avec Nehru la non-violence. Les deux lancent en 1942 le slogan « Quit india » à l'attention des anglais. Toute action se passe sans violence en esprit pacifique par contre, elle provoque l'arrestation des deux acteurs principaux. Le Royaume-Uni ne consent à accorder son indépendance à l'Inde qu'après que la guerre soit finie.

En effet, la défaite des Alliés dans la Seconde guerre mondiale fragilise gravement le poids des métropoles. Ceux-ci paraît être bénéfique pour la montée du nationalisme dans les pays qui ont activement participé aux deux conflits mondiaux sans jamais avoir eu une reconnaissance de la part des sociétés dominantes. Les métropoles vaincus sont obligés de diriger leur attention plutôt

---

<sup>47</sup> Dont oeuvre *L'Orientalisme* (1978) est généralement considéré comme le texte fondateur des théories post-colonialistes.

<sup>48</sup> LAZAURUS N., *Penser le post colonial – Une introduction critique*, Editions Amsterdam, 2006.

vers leurs propres problèmes à l'intérieur du pays, c'est-à-dire aux difficultés économiques et sociales causées par la Deuxième guerre mondiale. Tandis que les peuples coloniaux profitent de cette situation et assistent à des manifestations qui deviennent de plus en plus fréquentes. Ainsi, c'est le cas des nationalistes algériens qui publient en 1943 Le Manifeste du Peuple algérien qui revendique le suivant : *«Le peuple algérien demande dès aujourd'hui l'abolition de la décolonisation, c'est à dire, de l'annexion et de l'exploitation d'un peuple par un autre peuple, l'application du droits des peuples à disposer d'eux-mêmes [...], une Constitution propre garantissant la liberté et l'égalité absolues de tous les habitants sans distinction de race ou de religion . La participation immédiate et effective des musulmans algériens au gouvernement de leur pays .<sup>49</sup> »*. Toutefois, ces revendications passent inaperçues voire ignorées par les Français qui ne veulent pas clairement quitter leurs colonies.

### 3.3.2 Elites indigènes

Ensuite, la montée des mouvements nationalistes est influencée par les élites indigènes qui se forment dans les universités occidentales, ils ont donc conscience de l'évolution récente du monde d'après-guerre. Les grands personnages de décolonisation, surnommés souvent « apôtres de la décolonisation », sont passés par une éducation humaniste dans les écoles métropolitaines. C'est le cas de Ghandi qui a mené l'action dont on a parlé dans la partie précédente. Cet homme politique du grand format originaire de l'Inde qui influence l'accès à l'indépendance de son pays, poursuit ses études de droit à Oxford ainsi que son compatriote et le premier ministre indien Nehru<sup>50</sup>.

On peut prendre également l'exemple de Léopold Sédar Senghor qui fait une partie de ses études à la Sorbonne où il rencontre Aimé Césaire en poursuivant ses études de grammaire. Le lendemain de la guerre, Senghor retourne dans son pays, au Sénégal, en tant que l'un des députés du Parlement français, pour soutenir son émancipation. A cette occasion, il écrit plusieurs oeuvres portant ce sujet<sup>51</sup>.

---

<sup>49</sup> Le Manifeste du Peuple algérien par Ferhat Abbas, fait à Alger, le 10 février 1943.

<sup>50</sup> Jawaharlal Nehru, le premier Premier ministre de l'Inde (15 août 1947 – 27 mai 1964), adversaire du colonialisme est à l'origine du mouvement des « non-alignés », ce qu'on va voir dans la partie consacrée au Tiers-Monde.

<sup>51</sup> Dont par exemple les poèmes *Chants d'ombre* (1945), *Hosties noires* (1948), etc. ou l'essai *Négritude et humanisme* (1964), etc.

Il devient le porte parole d'une Afrique noire qui est en attente de décolonisation et mène la bataille pacifique pour l'indépendance. Il s'intéresse aux projets de réformes des Territoires d'Outre-Mer. En 1958, le Sénégal obtient le statut de république au sein de la Communauté française. Après la déclaration de l'indépendance du Sénégal le 18 juin 1960, il devient son premier président.

Ces personnages importants de la décolonisation formés dans les métropoles occidentales croient pouvoir peser dans ces nouvelles relations internationales qui changent considérablement avec la naissance de nouvelles Organisations Non-Gouvernementales ce qu'on va voir dans la partie consacrée à l'ONU. Il faut pourtant rappeler que l'attitude des métropoles vis-à-vis de l'idée d'émancipation des colonies n'est pas uniforme comme on va le voir dans la partie ci-dessous.

### **3.4 Soutien de l'ONU**

#### **3.4.1 Les objectifs de création**

Comme c'était déjà dit dans la partie précédente, la défaite dans la Deuxième Guerre mondiale signifie un rétablissement des relations internationales. Les deux superpuissances victorieuses s'affirment en rôle de leader alors que les peuples colonisés revendiquent leur émancipation. Il s'agit d'une période où l'assurance de la paix semble nécessaire. Tenue du 4 au 11 février 1945, c'est la Conférence de Yalta qui a lieu. Les représentants de l'Union soviétique (Joseph Staline), du Royaume-Uni (Winston Churchill) et des États-Unis (Franklin D. Roosevelt) s'unissent afin de résoudre entre autre le problème de la stabilité du nouvel ordre mondial qui doit venir après leur victoire. La déclaration après cette réunion est la suivante : *« Nous sommes résolus à créer avec nos alliés aussitôt que possible une organisation internationale générale en vue de maintenir la paix et la sécurité. Nous croyons qu'une telle organisation est essentielle pour empêcher de nouvelles agressions et éliminer les causes politiques, économiques et sociales des guerres au moyen d'une collaboration étroite et permanente des peuples pacifiques. »*. En fait, il s'agit de la détermination des principes politiques et démocratiques nécessaires à la garantie

de la stabilité et de la paix après la guerre. En outre, c'est ici que la création d'un organisme international est annoncée.

### 3.4.2 Affirmation et rôle de l'ONU

La naissance et l'affirmation de l'Organisation des Nations Unies qui est créée en juin 1945 à San Francisco joue un rôle signifiant dans le cadre des tentatives d'émancipation des peuples soumis. En effet, d'après son *Acte de fondation*<sup>52</sup>, elle a pour objectif de :

- Maintenir la paix et la sécurité internationale et, à cette fin, prendre des mesures collectives, efficaces en vue de prévenir et d'écartier les menaces sur la paix (...).
- Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité des peuples et de leur droit à disposer d'eux mêmes (...).
- Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire.
- Etre un centre où harmonisent les efforts des Nations unies vers ces fins communes.

Il s'agit donc des principes qui prônent l'égalité entre les peuples et c'est exactement cela ce que les populations colonisées réclament de leurs métropoles. Cette position de l'organisme international qui paraît sérieux dès sa création encourage naturellement les aspirations formulées par les mouvements qui ont la seule motivation : l'émancipation de leur pays.

Néanmoins, la position de l'ONU, surnommée la tribune de l'anticolonialisme, n'est pas toujours facile. En effet, les responsables occidentaux ont compris que le colonialisme d'avant guerre est mort. En revanche, ils s'efforcent d'élaborer une stratégie de défense de leur colonisation contre les critiques de l'opinion internationale. Malgré ces tentatives, le rôle de l'ONU est conservé est elle apparaît dès sa naissance comme une véritable caisse de résonance des réclamations des colonisés devant « l'opinion mondiale ».

---

<sup>52</sup> D'après l'Article 1 de l'acte de fondation de l'ONU adopté le 26 juin 1945

### 3.4.3 Action concrète de défensive des colonisés

Avec l'espoir d'accélérer le progrès de la décolonisation, l'Assemblée générale a adopté en 1960 une *Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples colonisés*. Cette « Déclaration sur la décolonisation », comme on l'appelle généralement, affirme que tous les peuples ont le droit de libre détermination et proclame la nécessité de mettre rapidement et inconditionnellement fin au colonialisme<sup>53</sup>.

L'ONU contribue à la gestion des conflits issus de la décolonisation. Pour démontrer un cas concret de défensive par l'ONU, on peut prendre l'exemple de l'action du conseil de Tutelle de l'ONU prenant en charge, dès 1948, l'émancipation des anciennes colonies allemandes (divers mandats de la SDN<sup>54</sup>) et des anciennes colonies italiennes dont la Libye, et la Somalie. Dans les deux cas, l'accès à l'indépendance se passe de manière négociée. Néanmoins, ce n'est pas l'affaire de l'Algérie où l'ONU met en 1958 en accusation la France pour sa politique algérienne. Ce désaveu de l'opinion internationale soutenue par la pression de l'ONU isole la France du reste du monde.

L'accès à l'indépendance de l'Algérie se passe de façon très sanglante. Il se passe au prix de huit ans de guerre (1954-1962), de plus de 600 000 morts, de l'exode de 800 000 pieds-noirs et de bien des souffrances et des rancœurs, s'achève la plus cruelle des guerres de décolonisation.

Pour assurer le maximum d'appuis à l'Algérie qui est jugée indispensable, l'Assemblée générale de l'ONU reconnaît à l'Algérie, en décembre 1960, le droit à l'indépendance. Or, la création d'un Etat algérien n'est accepté que le 3 juillet où la France reconnaît officiellement l'Algérie indépendante.

En effet, le soutien des ONG joue un rôle important pour les peuples affamés de libéralisation, il leur fournit une aide institutionnelle, par contre l'accès

---

<sup>53</sup> <http://www.un.org/fr/decolonization/history.shtml> , Consulté le 5/4/2012.

<sup>54</sup> La Société des Nations introduite afin de préserver la paix en Europe à la fin de la Première Guerre mondiale.

à l'indépendance ne se passe à chaque fois qu'avec l'accord des deux acteurs de la décolonisation – du colonisateur et du colonisé.

En plus, l'ONU se fait relais des pays du Tiers Monde et tentera de les sortir de l'isolement diplomatique, ce qu'on va voir plus tard.

#### **4. Aspect différent : décolonisation négociée et violente**

Chacun des systèmes coloniaux porte ses spécificités. Dans les faits, les différentes métropoles ont une approche différente, approche du fait colonial. La part des colonisés n'a pas partout les mêmes formes de réaction même si l'objectif reste le même : la libération. Toutefois, la revendication de l'indépendance des colonies incite deux réponses : l'acceptation et le refus.

En théorie, l'aspect de l'acquisition de l'indépendance est double : l'émancipation passe soit par un processus de négociation (qui peut être souvent entamé sous la pression mais se finit de façon pacifique), soit accompagné de conflits, de déchirements, voire de violences. La suite de ce mémoire va étudier l'aspect de l'arrivée à l'indépendance des colonies britanniques ainsi que des colonies françaises.

##### **4.1 Attitude du Royaume-Uni**

En ce qui concerne les colonies britanniques, le Royaume-Uni accepte la libéralisation de ses colonies de façon successive, c'est-à-dire, que l'émancipation de ses colonies commence dans la plupart des cas avec un accord d'autonomie interne puis l'indépendance totale.

D'abord, il est important de remarquer que le Royaume-Uni en tant que la puissance coloniale la plus importante est certainement le plus amoindrie par le fait de la décolonisation. C'est pour cette raison qu'il peut sembler paradoxale qu'on puisse se rendre compte de l'empirisme le plus souple dans le cas britannique. Il semble que le gouvernement britannique (contrairement à celui

français) comprend après la Deuxième guerre mondiale que l'émancipation de son empire est inéluctable. Voilà pourquoi il préfère établir un système d'accès à l'indépendance lui-même que poursuivre des combats souvent violents et sanglants. Cette position prise tant par les Travaillistes que par les Conservateurs tient du souci d'éviter les troubles liés au changement de régime et d'éviter l'installation du communisme, de préserver les droits des minorités ethniques mais aussi de préserver les intérêts britanniques. Dans le cadre de l'indépendance, la Grande-Bretagne espère reconvertir son Empire décomposé dans le Commonwealth<sup>55</sup>.

En fait, la stratégie de décolonisation adoptée par le Royaume-Uni apporte les indépendances qui se passent dans la plupart des cas de manière pacifique comme on peut le voir sur la carte 2 montrant l'accès à l'indépendance en Afrique. Néanmoins, il y a aussi des pays où la violence n'est pas évitée. Il s'agit de l'Inde en 1947 qui mène à la division de l'Inde et du Pakistan. La décolonisation se déroule de manière douloureuse également au Kenya (1963) lorsqu'ils décident de réprimer dans le sang la révolte des Mau Mau et puis aussi en Malaisie.

La position du Royaume-Uni est alors dans la plupart des cas plutôt libérale. Il accepte la rupture du régime ancien de soumission politique à condition qu'on garde ses intérêts économiques dans le cadre de Commonwealth. Cependant, certains pays ne sont pas d'accord avec l'idée d'entrer dans le jeu de la Grande-Bretagne et décident alors de ne pas faire partie de Commonwealth (la Birmanie et le Soudan). En effet, le Commonwealth perd de son importance car les intérêts américains relaient les intérêts britanniques dans l'ex-empire et l'intégration de la Grande-Bretagne dans l'Europe contribue à diluer les relations particulières qu'elle souhaite conserver avec ses anciennes colonies.

De toute façon, on peut constater que la plupart des pays émancipés entretiennent des liens privilégiés avec leurs anciens colonisateurs. Leur passage à l'émancipation se passe de manière plus ou moins pacifique.

---

<sup>55</sup> La création du Commonwealth a évité au Royaume-Uni les drames d'une décolonisation conflictuelle et lui a permis de conserver de bonnes relations avec son ancien empire colonial.

## 4.2 Position de la France

Quant à l'attitude des Français face à la décolonisation, elle est plus complexe. Dans le premier temps, elle est caractérisée par l'ignorance parce que les autorités françaises n'admettent pas l'éventualité de ne pas pouvoir être capables de résister aux mouvements anticolonialistes à l'intérieur de leurs colonies.

Ainsi, la Conférence de Brazzaville organisée afin de déterminer le rôle et l'avenir de l'Empire colonial français, ayant lieu en 1944 nous sert de bon exemple : les élites françaises tentent de redéfinir leur politique coloniale afin de garder toutes leurs colonies. La France essaie de proposer la participation indigène à la gestion de leurs affaires intérieures et à la direction de leur pays. Le général de Gaulle parle de la nécessité d'amener les Africains à participer à la gestion de leurs propres affaires. Par contre, elle refuse catégoriquement la possibilité de libéralisation des colonies ce qui montre par une restriction importante : « *Les fins de l'œuvre de civilisation accomplie par la France dans les colonies, dit-il, écartent toute idée d'autonomie, toute idée d'évolution hors du bloc français de l'Empire ; la constitution éventuelle – même lointaine – de self-governments dans les colonies est à écarter*<sup>56</sup> ». En 1946, l'Union française est créée. Dans son cadre, une représentation des territoires coloniaux à l'Assemblée Nationale est organisée. Certes, ni ces tentatives ni celle d'après ne se jouissent de grand succès. Alors que la France perd en 1956 l'Indochine, le Maroc et la Tunisie, elle croit toujours en sa réussite. Menant la guerre en Indochine (1954-1958) et en Algérie (dont conséquences on a déjà parlé dans la partie consacrée au soutien des pays colonisés par l'ONU), la France peine à quitter ses colonies.

La Constitution de 1958 qui crée la Vème République remplace donc l'Union Française par la Communauté. Le début d'une politique de décolonisation française commence avec la fin de l'Empire français. C'est pour la première fois que les élites françaises autorisent l'indépendance par l'article 86 de la

---

<sup>56</sup> <http://www.rfi.fr/fichiers/MFI/PolitiqueDiplomatie/1659.asp> , Consulté le 7/4/2012.

*Constitution*<sup>57</sup>. Celle-ci laisse à tout Etat membre de la Communauté la possibilité de la quitter sur décision de son Assemblée Territoriale par référendum interne. En 1960, tous les Etats africains acceptent d'y participer, à l'exception de la Guinée.

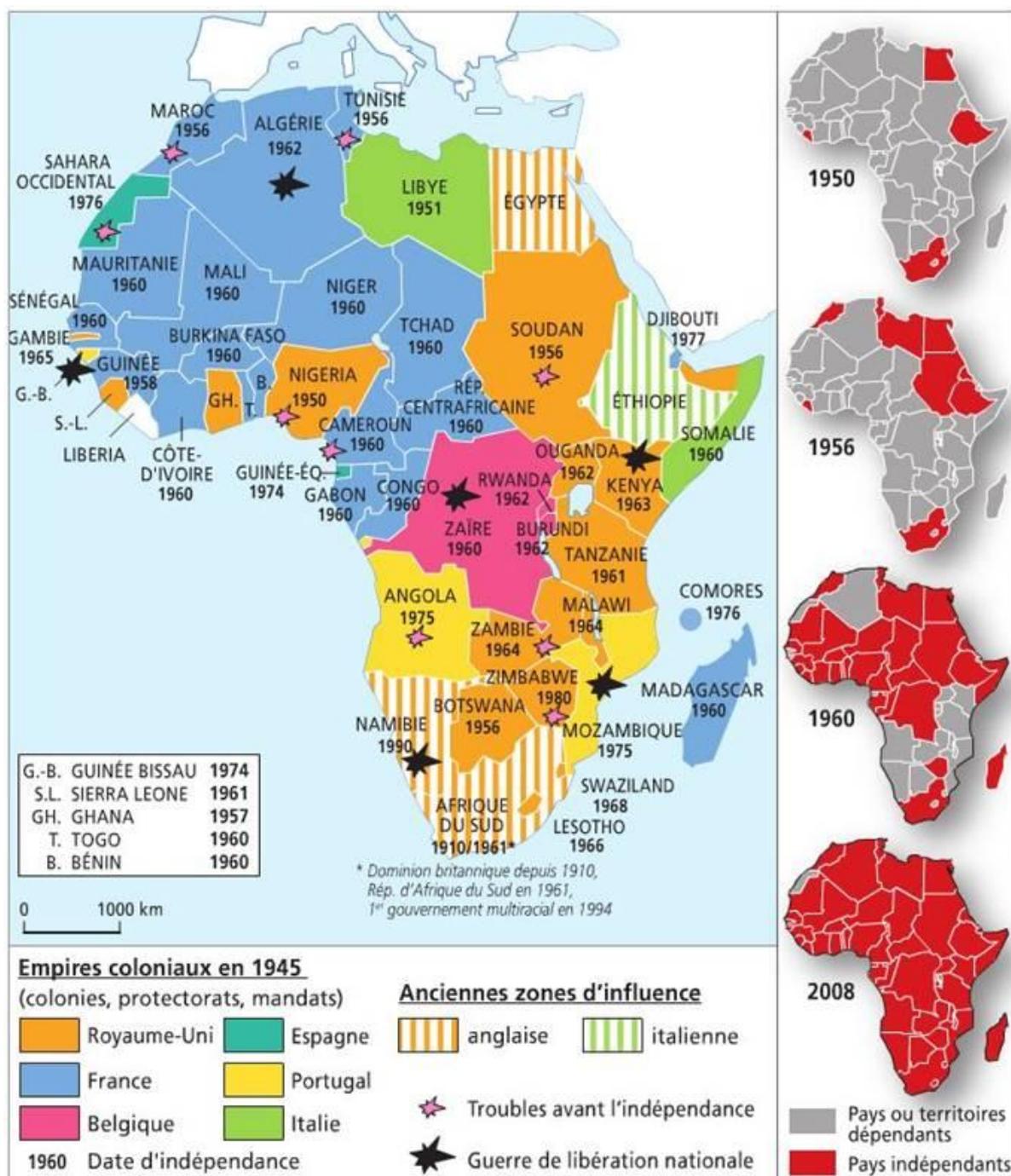
En conclusion, on peut constater que l'envie de garder ses colonies à tout prix, fait de la décolonisation un événement très douloureux voire sanglant, pour la France ainsi que pour un grand nombre des pays colonisés.

La décolonisation prend son plein ampleur après la Seconde Guerre mondiale. Elle se passe très vite, en un quart de siècle, comme la carte 2 ci-dessous nous en fait le témoignage. Alors qu'en 1950, ce n'est que l'Egypte, l'Ethiopie, l'Afrique du Sud et la Libéria, en 1956 c'est aussi le Maroc, la Tunisie, la Libye, le Soudan et Djibouti. En fait, la vague principale des autonomies africaines arrive qu'en 1960 et après, grâce au changement de la politique de décolonisation de la France. Par contre, elle passe très souvent par les affrontements sanglants entre son empire colonial et sa colonie. Ceci est démontré par la carte 2.

---

<sup>57</sup> <http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/la-constitution/la-constitution-du-4-octobre-1958/texte-integral-de-la-constitution-de-1958.5074.html> , Consulté le 9/4/2012.

Carte 2 : Processus de la décolonisation en Afrique



Source : [http://bac.histegeo.org/Annales/EED-quels\\_processus\\_de\\_decolonisation\\_pour\\_l\\_Afrique\\_de\\_1945\\_a\\_1981\\_fichiers/image001.jpg](http://bac.histegeo.org/Annales/EED-quels_processus_de_decolonisation_pour_l_Afrique_de_1945_a_1981_fichiers/image001.jpg) , Consulté le 15/4/2012.

### III. Tiers Monde

#### 1. Définition

Le terme Tiers Monde est apparu, comme une formule, dans la chute d'une chronique de l'économiste et démographe français Alfred Sauvy en 1952, en référence au tiers état (de l'abbé Sieyès) français sous l'Ancien Régime :  
*« Car enfin ce tiers monde ignoré, exploité, méprisé comme le tiers état, veut lui aussi, être quelque chose.<sup>58</sup> »*.

Durant un quart de siècle, ces pays cherchent à affirmer leur unité politique afin d'imposer par la loi du nombre « Nouvel ordre économique mondial ».

En effet, d'après le point de vue socio-économique, la notion du Tiers Monde désigne en premier temps les pays, issus pour la plupart de la décolonisation, qui cherchent à délivrer un message politique nouveau. Ainsi, il s'agit dans la plupart des cas des pays pauvres qui sont à la recherche de développement.

Quant au point de vue géopolitique, ce regroupement représente un ensemble des pays occidentaux et des pays communistes qui, longtemps négligés, désirent peser au niveau international. D'après certains, le Tiers Monde n'est rien et demande à devenir quelque chose, même si ce ne soit pas un objectif tout à fait facile à atteindre.

L'étude suivante va être alors consacrée au mouvement tiers-mondiste. On va voir ses départs qui donnent les espérances d'accomplir le rêve et pouvoir devenir quelque chose. Tout cela dans les années cinquante et soixante. Cette idée est néanmoins démontrée en tant qu'utopique ce qu'on va voir avec l'arrivée de la crise économique et la crise de la dette qui aggravent les disparités entre les continents. Ces faits conduisent à l'éclatement de l'idée initiale du projet du Tiers Monde et cette notion perd alors sa signification originelle.

---

<sup>58</sup> Article *Trois mondes, une planète*, dans L'Observateur, 14 août 1952.

## 2. Emergence du Tiers Monde

Le Tiers Monde émerge après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il dénonce la bipolarité du monde qui est divisé à l'Est soviétique et l'Ouest américain et il a des ambitions d'imposer un nouvel ordre international tout en se réunissant.

Son émergence se manifeste par plusieurs tentatives d'unification dont les plus importantes sont certainement :

- Conférence de Bandung qui est l'hôte des pays africains et asiatiques, notamment de l'origine ex-coloniale
- Création du mouvement des non-alignés

Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'un grand nombre des pays ex-colonisés vive des problèmes de faible niveau de développement et doit alors faire face aux difficultés suivantes :

### ➤ **Difficultés économiques et sociales**

Ces pays sont souvent sous-industrialisés à cause de la politique coloniale des empires qui préfèrent garder la partie de l'industrie la plus importante sur le territoire métropolitain<sup>59</sup> (pour obliger les colonies à importer certains produits). Ensuite, leur agriculture est de très bas niveau et donc il n'est pas suffisant. En réalité, on utilise des techniques routinières qui ne sont pas assez efficaces et le système d'exportation n'est pas bien maîtrisé.

Dans le cadre social, on constate des inégalités importantes de niveau de vie qui est très faible par rapport aux autres pays. En plus, la croissance démographique est jugée dans certains pays incontrôlée à cause de l'explosion démographique. Celle-ci est donnée par la diminution de la mortalité et par le taux de natalité qui est généralement très élevé. En effet, ces pays ont du mal à gérer cette transition démographique.

---

<sup>59</sup> Cas de l'Inde qui est connu pour la fabrication textile jusqu'à l'occupation par la Grande-Bretagne qui la fait cultiver du coton mais qui effectue toute la fabrication textile sur son propre territoire.

### ➤ **Difficultés politiques**

Celles-ci découlent de la multitude des courants idéologiques et politiques qui créent des rivalités qui peuvent être une des raisons pour lesquelles les dirigeants ne sont pas capables d'assurer leur rôle pour développer leur pays. En plus, une telle instabilité politique est fortement défavorable à la résolution des problèmes économiques et sociaux auxquels doivent faire face les dirigeants. Ces problématiques vont être analysées de plus près dans les parties suivantes.

## **2.1 La conférence de Bandung**

L'entrée des anciennes colonies sur la scène internationale est marquée par la Conférence de Bandung. Cet événement a lieu du 18 au 24 avril 1955 à Bandung, en Indonésie. Le monde entier lui prête beaucoup d'attention parce que c'est pour la première fois qu'une conférence internationale se passe sans la présence de « l'homme blanc ». Il s'agit d'une conférence qui a un extraordinaire déploiement de la presse internationale et c'est peut-être grâce à cela, que cette conférence afro-asiatique suscite un tel écho. D'après Marc Michel, peu de rencontres internationales, en effet, ont été aussi « médiatisées »<sup>60</sup>. Tout cela pour une signification particulière que cette conférence devrait porter.

D'après le contexte historique, on peut constater qu'en 1955, ça fait déjà une trentaine de pays coloniaux qui ont acquis leur indépendance. C'est une époque où le monde est dans un contexte de guerre froide qui met en opposition le bloc soviétique et le bloc américain, voire occidental. En fait, on dit que ces « troisièmes pays » ne veulent pas coopérer avec les deux blocs (soviétique et américain), ils veulent se montrer en tant que des pays neutres. Et c'est pourquoi qu'ils créent leur propre bloc et décident d'entrer sur la scène internationale.

### **2.1.1 Participants**

Cette conférence afro-asiatique est convoquée par les groupements de Birmanie, de Ceylan, de l'Inde, d'Indonésie et du Pakistan. Ce choix de localisation de la conférence est donné par le fait que les pays asiatiques ont acquis leur émancipation en premiers.

---

<sup>60</sup> Quatre cents journalistes les plus connus assistent à cet événement international.

La préparation de la conférence est assurée en premier temps par l'Indien Nehru. C'est lui qui détermine les invitations définitives à Colombo qui sont très significatives. Il y a vingt cinq pays du Tiers Monde qui sont invités. Parmi c'est vingt-cinq invités, seule la Fédération d'Afrique centrale décide de ne pas assister à la conférence. Le reste des pays indépendants est exclus à cause de leurs engagements dans les mouvements de libération nationale. Ce principe a d'importantes dérogations concernant la définition de l'afroasiatisme : « *Concept géopolitique fondé à la fois sur l'appartenance à une aire géographique, l'hémisphère Sud, à une période historique, la colonisation, et à une situation économique, le sous-développement.*<sup>61</sup> ». C'est grâce à cela qu'on admet la présence des observateurs des pays qui ne sont pas encore indépendants : le Maroc, la Tunisie et l'Algérie. Le Chypre a également le droit de faire participer ses observateurs.

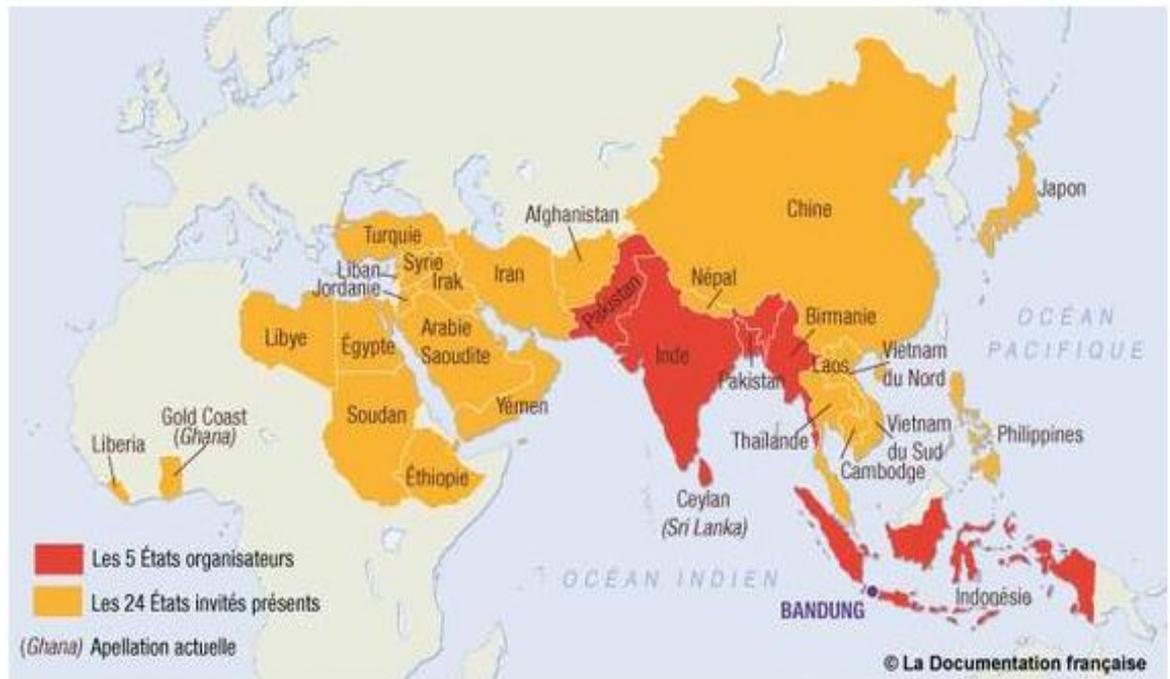
La carte 3 ci-dessous nous montre les pays participants à la conférence. Comme on peut le voir, il y a vingt-neuf pays participants de la provenance de l'Asie (Afghanistan, Birmanie, Cambodge, Ceylan, Chine, Inde, Indonésie, Japon<sup>62</sup>, Laos, Népal, Pakistan, Philippines, Thaïlande, Nord-Vietnam, Sud-Vietnam), du Proche-Orient (Arabie Saoudite, Égypte, Iran, Irak, Jordanie, Liban, Syrie, Turquie, Yémen) et de l'Afrique (Côte-de-l'Or, Éthiopie, Libéria, Soudan, Somalie, Libye) qu'on commence à appeler le Tiers Monde. La localisation géographique des pays participants correspond alors bien à la définition des « pays de l'hémisphère Sud ».

---

<sup>61</sup> MICHEL M., *Décolonisations et émergence du tiers monde*, Hachette, 2005.

<sup>62</sup> Le Japon est le seul pays industrialisés assistant à cette conférence.

### Carte 3 : Les pays participant à la conférence de Bandung en 1955



Les pays participant à la conférence de Bandung en 1955

Source : La Documentation Photographique n° 8062

Source : Documentation photographique n°8062 : La décolonisation (auteur: Bernard Droz)

#### 2.1.2 Sujets et portée de la conférence

Alors que les participants refusent l'appartenance aux idéologies des deux superpuissances, cette conférence est marquée par trois tendances principales qui s'opposent: les pro-occidentaux (dont Iran, Irak, Japon, Laos, Liberia, Libye, Pakistan, Soudan, Sud-Vietnam, Thaïlande, Turquie); les Etats de l'idéologie communiste (Chine et Nord-Vietnam); les neutralistes (Birmanie, Ceylan, Égypte, Inde, Indonésie, Syrie). Le reste de représentants ne prend pas de position particulière (Ethiopie, Gold Coast, Afghanistan, Népal, Cambodge, Arabie Saoudite, Liban, Jordanie)<sup>63</sup>. Ces différentes tendances prouvent une certaine contradiction avec le plan précédent de neutralisme. Néanmoins, on essaie quand-même de trouver un compromis entre ces diversités d'opinion des représentants des pays participants. La légitimité internationale de telle rencontre est démontrée par la présence des grandes figures et personnages du Tiers Monde dont certainement Nehru (Inde), Nasser (Égypte), Soekarno (Indonésie) et Chou En-lai

<sup>63</sup> MICHEL M., *Décolonisations et émergence du tiers monde*, Hachette, 2005.

(Chine). Il ne faut pas oublier de remarquer que la Chine assure le rôle de membre incontournable à cette conférence.

Une semaine de débats et de discours qui sont fortement contradictoires est resumée dans le communiqué final<sup>64</sup> de la conférence. Celui-ci tente d'illustrer le caractère de compromis. En effet, on ne s'accorde pas sur des résolutions évidentes. On s'y met quand-même d'accord sur certains principes importants:

- la condamnation du colonialisme sous toutes ses formes (aussi le communisme est condamné en tant que „nouvelle forme de colonialisme, plus mortelle que l'ancienne<sup>65</sup>“),
- droit des peuples à disposer d'eux-mêmes,
- condamnation du racisme,
- égalité entre toutes les nations,
- opposition totale au colonialisme qui est décrit comme le , « mal auquel il doit être mis fin rapidement »),
- prohibition des armes de destruction massive et les essais nucléaires,
- préservation de la paix et règlement des conflits par voie pacifique,
- neutralisme qui est caractérisé par le rejet de la bipolarité,
- nécessité de mettre en oeuvre une coopération économique entre pays riches et pays pauvres.

Cette conférence mentionne également le problème du sous-développement qui représente un enjeu majeur du Tiers Monde. D'après les représentants, l'émancipation politique devrait s'accompagner d'une émancipation économique et sociale.

Enfin, la portée de cette conférence est avant tout psychologique. En premier temps, elle soutient et encourage par son action les pays de l'Afrique du Nord à la décolonisation<sup>66</sup>. En deuxième temps, Bandung marque l'existence politique des pays afro-asiatique appelées nouvellement le Tiers Monde.

---

<sup>64</sup>

[http://www.cvce.eu/obj/communique\\_final\\_conference\\_afro\\_asiatique\\_bandoeng\\_24\\_avril\\_1955-fr-676237bd-72f7-471f-949a-88b6ae513585](http://www.cvce.eu/obj/communique_final_conference_afro_asiatique_bandoeng_24_avril_1955-fr-676237bd-72f7-471f-949a-88b6ae513585) , Consulté le 18/4/2012.

<sup>65</sup> Opinion exprimée par le délégué de l'Irak.

<sup>66</sup> En invitant la France à « rechercher un règlement pacifique de la question ».

Cependant, la conférence n'est pas prise au sérieux par les Américains ainsi que par la majorité des Européens. En revanche, l'Union soviétique exprime son compréhension d'une telle tentative et adopte une nouvelle politique de séduction pour corriger son image dans le Tiers Monde comme l'annonce la dissolution du *Kominform* lors du voyage de Khrouchtchev dans l'Asie de Sud-Est en décembre 1955.

En effet, on peut constater que ces pays nouvellement indépendants recherchent une difficile unité politique. Celle-ci est dérangée par le fait qu'il y a de divisions importantes entre les pays plutôt proches d'un des deux blocs et ceux qui préfèrent de rester non-engagés. Par le groupe des non-engagés, la conférence de Bandung représente une forte contribution à la formation du mouvement des non-alignés. Celui-ci avec ses enjeux majeurs va être étudié dans la partie trois de ce chapitre consacré au Tiers Monde.

L'émergence du Tiers Monde est affirmé par un événement de la crise du canal de Suez. C'est pourquoi on va diriger l'attention vers les circonstances de ce fait historique ainsi que vers l'analyse de sa contribution à la montée de l'importance du Tiers Monde dans la partie prochaine du mémoire présent.

## **2.2 Crise de Suez**

La conférence de Bandung fait ressortir l'autorité morale et le charisme de Abdel Gamel Nasser qui y tient les paroles les plus modérées. Maintenant, il est à la tête de l'Egypte et il décide de jouer un rôle de leader dans les pays arabes. Il est également prêt à sortir son pays du sous-développement. Un bon plan de développement du pays est une augmentation de la production agricole en réalisant le gigantesque projet de construction du barrage d'Assouan qui devrait servir d'un moyen efficace d'irrigation, projet déjà proposé par la Grande-Bretagne. Comme Nasser déclare en 1954, des Egyptiens et des Arabes ne peuvent pas s'accommoder des théories « *séduisantes et trompeuses* » de régimes qui utilisent les hommes en « *instruments d'un appareil de production*

*totalitaire* »<sup>67</sup>. Ayant besoin des moyens financiers nécessaires à sa construction, Nasser s'adresse d'abord aux Américains et aux Occidentaux. Mais ceux-ci refusent de soutenir financièrement un tel projet. C'est pour cela que Nasser nationalise alors le canal de Suez qui est jusqu'à présent contrôlé par les Anglais et les Français. Il recouvre la souveraineté totale sur son territoire par cette action et il menace du même coup Israël. En effet, la Grande-Bretagne, la France et Israël décident de mener une expédition militaire commune contre l'Égypte en octobre 1956. La France livre l'État hébreu d'armes. Le Caire refuse le libre passage des bateaux israéliens sur le canal. Nasser est battu à cause de débarquement franco-anglais en Égypte. Et c'est le moment où les deux Grands interviennent : l'Union Soviétique en évoquant des représailles nucléaires et les États-Unis en rappelant aux Anglais les liens financiers qui les unissent en faisant chuter le cours de la livre sterling. Dû à cela, le premier ministre anglais cède et le Royaume-Uni ainsi que la France doivent se replier<sup>68</sup>.

Le bilan de ce conflit complexe et multiple annonce la défaite militaire de l'Égypte contre Israël. Or, il s'agit d'une victoire politique de Nasser qui devient un des leaders du Tiers Monde et le grand chef charismatique du monde arabe. En plus, les deux plus grandes puissances coloniales – le Royaume-Uni et la France – sont obligées de prendre la place des puissances moyennes dans le monde qui est fortement influencé par les deux superpuissances. La signification de cette affaire est alors assez importante car elle confirme le déclin des vieilles métropoles alors que le Tiers Monde vit son ascension.

Comme c'était déjà dit, la tentative d'unifier le Tiers Monde pour obtenir un poids important dans le monde est marquée entre autre par la création du mouvement des non-alignés.

### **2.3 Le non-alignement**

D'après l'encyclopédie Larousse, le non-alignement est une : « *politique de neutralité vis-à-vis des deux blocs antagonistes, occidental ou communiste,*

---

<sup>67</sup> MICHEL M., *Décolonisations et émergence du tiers monde*, Hachette, 2005.

<sup>68</sup> FONTAINE A., *Histoire de la guerre froide*, Seuil, 1965.

*observée pendant la guerre froide par certains États du tiers monde* ». Ce concept est évoqué de nouveau après la conférence de Bandung, en 1956 lors de conférence de Brioni, entre Nasser, Nehru et le président Yougoslave Tito.

Ce terme n'apparaît officiellement que lors de son premier congrès qui a lieu en septembre 1961 à Belgrade. Les vingt-cinq Etats participants qui partagent les principales idées du non-alignement se réunissent pour lutter contre toutes formes de colonialisme ainsi que pour construire bloc face aux Etats-Unis et à l'URSS.

Pour l'admission dans ce groupe, il est nécessaire d'accomplir les critères suivants :

- soutenir les mouvements de libération nationale,
- n'appartenir à aucune alliance militaire,
- ne conclure aucune alliance bilatérale avec une autre puissance,
- refuser l'établissement sur territoire de bases militaires étrangères

Ces principes montrent le caractère de ce mouvement qui est totalement pacifiste. Les acteurs du non-alignement définissent alors le concept de neutralisme actif et ils déclarent également soutenir les mouvements de libération nationale. La paix et la détente de la situation sont jugées indispensables pour le développement de leur pays.

### **2.3.1 Contradictions avec les principes essentiels**

Dans la pratique, certains restent quand-même liés à un des deux camps dont par exemple Chypre qui abrite une base militaire britannique. En plus ce mouvement prend un caractère ambigu par le fait qu'il ne s'agit plus que d'anciennes colonies (présence de la Yougoslavie) mais il y a aussi une assistance des représentants des pays de l'Amérique latine. Il ne faut pas oublier que certains Etats membres sont communistes. C'est l'exemple de Cuba qui préconise l'alliance naturelle avec le camp socialiste ce qui est tout à fait en contradiction avec les principes du mouvement. On peut remarquer alors d'importantes divisions subsistant entre les pro-soviétiques (Cuba, Guinée, Ghana, Algérie, Irak, Mali...), les pro-occidentaux (Arabie Saoudite, Maroc, Ethiopie,

Liban, Iran, Pakistan) et les neutralistes qui restent dans l'esprit essentiel du concept de non-alignement. Une autre absurdité et contradiction assez importante a lieu lors de la Conférence des non-alignés en 1979 à La Havane où le pro-communiste Fidel Castro préside cet événement.

Néanmoins, le début des années soixante nourrit les pays du Tiers Monde de beaucoup d'espérance grâce à l'importance de la conférence de Bandung qui mène à la création du mouvement des non-alignés ainsi qu'à cause du succès atteint lors de la résolution du conflit du canal de Suez. En plus, le Tiers Monde fait naître de nombreuses organisations régionales qui font la preuve de leur unité bien gérée justement par ces tentatives organisationnelles.

## **2.4 Organisations régionales**

Lors du processus de l'affirmation politique du Tiers Monde, il ne faut pas négliger le rôle des organisations régionales. Celles-ci vivent leur multiplication tout en étant destinées à s'affranchir des frontières artificielles qui résultent de l'héritage de la colonisation. En effet, on peut dire qu'elles tentent de résoudre des problèmes locaux des Etats nouvellement indépendants. On peut utiliser l'exemple des organisations suivantes :

### **2.4.1 Ligue arabe**

Officiellement la Ligue des Etats arabes est considérée comme une organisation régionale à statut d'observateur auprès de l'ONU. Fondée en 1945 au Caire, prônant le panarabisme et soutenant les mouvements de libération arabe. Après le processus de la décolonisation, le renforcement de la solidarité et la coopération entre les Etats islamiques dans les domaines politiques économiques, culturels et scientifiques sont son but principal<sup>69</sup>.

---

<sup>69</sup> <http://www.forum-scpo.com/rerelations-internationales-geopolitique-mondialisation/ligue-arabe-conference-islamique-internationale.htm> , Consulté le 20/4/2012.

### **2.4.2 Organisation de l'unité africaine<sup>70</sup>**

Créée en 1963, l'OUA rassemble près de 30 Etats nouvellement indépendants qui ont pour l'objectif de promouvoir l'unité et la solidarité des Etats africains et de faire acte de voix collective du continent. Elle prône également le règlement pacifique des conflits et problèmes du continent.

### **2.4.3 Association des nations unies de l'Asie du Sud-Est**

Il s'agit d'une organisation politique, économique et culturelle qui regroupe dix pays d'Asie du Sud-Est. Elle est fondée en 1967 à Bangkok. L'ASEAN est créée avec l'objectif de faire barrage aux mouvements communistes, développer la croissance et le développement et pour assurer la stabilité de la région<sup>71</sup>.

### **2.4.4 Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (l'OPEP)<sup>72</sup>**

L'OPEP est une organisation qui prend naissance en 1960. Elle est créée par les cinq principaux exportateurs suivants: Arabie Saoudite, Irak, Iran, Koweït et Venezuela. Cette organisation domine le marché de pétrole dans les années 70 et elle permet à ses pays de se lancer dans d'ambitieux programmes de développement. Elle est à l'origine des deux chocs pétroliers (de 1973 et 1979). En revanche, à partir de 1985, de l'année du contre-choc pétrolier où les pays industrialisés pratiquant des politiques d'économie d'énergie et où ils accélèrent le développement du programme nucléaire, ses revenus diminuent considérablement. Un grand nombre des pays membre connaît alors d'importantes difficultés.

### **2.4.5 Groupe des 77 (G-77)<sup>73</sup>**

Fondé en 1963 par soixante-sept pays du Tiers Monde signataires de la « Déclaration conjointe des soixante-dix-sept pays » publiée à la Conférence des Nations Unies sur le Commerce Et le Développement (CNUCED) à Genève où on conclut quelques accords internationaux concernant les prix des produits de base. Son objectif principal est alors de mieux régler les échanges entre le Tiers-Monde et les pays les plus industrialisés.

---

<sup>70</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation\\_de\\_l'unit%C3%A9\\_africaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_de_l'unit%C3%A9_africaine) , Consulté le 22/4/2012.

<sup>71</sup> [http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Association\\_des\\_nations\\_de\\_l'Asie\\_du\\_Sud-Est](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Association_des_nations_de_l'Asie_du_Sud-Est), Consulté le 22/4/2012.

<sup>72</sup> [http://www.opec.org/opec\\_web/en/about\\_us/24.htm](http://www.opec.org/opec_web/en/about_us/24.htm), Consulté le 23/4/2012.

<sup>73</sup> <http://www.g77.org/doc/> , Consulté le 23/4/2012.

En 1974, les Groupe 77 fait adopter par l'ONU une Déclaration concernant l'instauration d'un nouvel ordre économique international (ce qui est en fait une des ambitions des plus importantes des pays du Tiers-Monde au départ, dans les années cinquante). Cependant, la partie suivante de ce mémoire va découvrir les résultats de ces tentatives de rassemblement des pays du Tiers-Monde qui reposent sur faiblesses principales de ces Etats.

### **3. Enjeux du Tiers Monde**

Dans les années soixante, le mouvement tiers-mondiste fait la preuve de son autonomie. En disposant d'une majorité à l'Assemblée générale des Nation Unies, il est capable d'imposer de nombreuses déclarations légitimant leurs aspirations anticoloniales. Grâce à cela, ils jouissent du développement dans la décennie suivante. L'OPEP assure son importance en augmentant les prix du pétrole en 1973 et donc les pays du Tiers Monde se sentent forts. Alors que la première phase de la libération et de l'affirmation du Tiers Monde est achevée avec le succès, la phase suivante ne jouit guère d'un bilan aussi fameux.

#### **3.1 Unité idéologique difficile**

Comme on a pu le voir déjà dans les parties précédentes dont l'exemple de la conférence de Bandung, les pays issus du tiers-mondisme ont souvent du mal à se mettre d'accord sur des points importants. Cela peut être due au fait que malgré la tentative d'unification, il s'agit avant tout des pays qui sont très différents l'uns des autres. Ce sont des pays ayant des intérêts et défis qui ne sont pas identiques pour tous les Etats appartenant au Tiers Monde.

Le rêve de l'unité est enfin déchiré et le Tiers Monde est divisé en deux parties opposées : un camp pro-occidental (Arabie Saoudite, Maroc, une grande partie de l'Amérique latine) et un camp pro-communiste (Cuba, Guinée, Mali, Irak, Algérie, etc.). Ce dernier camp paraît le plus offensif grâce à des personnages comme Fidel Castro et Che Guevara.

A l'occasion de la guerre de Vietnam, Fidel Castro organise en 1966 une conférence tricontinentale qui a lieu à La Havane. Il y prône de créer « *deux, trois, plusieurs Vietnams* » en imposant l'idée que la révolution est le seul moyen de l'émancipation. Ce romantisme révolutionnaire anti-américain n'a pas beaucoup d'effet et il est aperçue avec circonspection par les Soviétiques.

L'impuissance du mouvement des non-alignés affaiblit considérablement le rôle de ce regroupement qui vit de nombreux désaccords (entre Inde et Pakistan, entre Somalie et Ethiopie, entre Iran et Irak). La crise d'identité de la fin des années soixante-dix signifie le retour vers le neutralisme à partir de 1983 et ce mouvement disparaît totalement en 1991.

Les autres organisations régionales dont on a parlé dans la partie précédente sont confrontées aux nombreux problèmes qui dérangent leur unité concernant les aspirations nationalistes et les religions différentes. Les disparités idéologiques se multiplient et déchirent, peu à peu, l'unité qui fonde initialement les bases du projet des pays du Tiers Monde.

### **3.2 Evolution économique non favorable à la cohésion**

Une grande partie des Etats du Tiers Monde connaît assez vite de vastes problèmes économiques. Le ralentissement économique mondial des années soixante-dix agrandit encore les disparités entre les anciens pays colonisés.

La dépression mondiale qui est entre autre à l'origine de la hausse des cours du pétrole<sup>74</sup>, influence les pays du Tiers Monde très négativement sur le plan économique et rend la situation encore plus difficile. Les pays de l'OPEP jouissent d'un enrichissement grâce à ces chocs pétroliers. Les nouveaux pays industrialisés de la provenance de l'arc asiatique profitent du fait des délocalisations industrielles ce qui contribue fortement à leur croissance économique. Par contre, il y a beaucoup de pays qui, malgré l'exportation de leurs ressources des matières

---

<sup>74</sup> Suite à la décision de l'OPEP en 1973.

premières et minérales<sup>75</sup>, vivent de graves soucis liés à la pauvreté. Ceux-ci sont, d'après l'ONU appelés les pays les moins avancés<sup>76</sup>.

Cette crise joue alors un rôle de catalyseur séparant ces pays en plusieurs catégories :

1. Nouveaux Pays Industrialisés (NPI)
2. Pays les Moins Avancés (PMA)
3. Pays pétroliers issus de l'OPEP
4. Intermédiaires : pays semi-industrialisés

Ces bouleversements ont des conséquences sur la solidarité politique entre ces pays ce qui affaiblit considérablement le poids politique du Tiers Monde dans le monde.

### **3.2.1 Faible niveau du revenu**

Le graphique ci-dessous 3, intitulé le Taux de croissance annuel moyen du revenu par habitant nous montre la situation de la croissance en Asie de l'Est et en Pacifique, en Asie du Sud, en Afrique Sub-Saharienne et au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. D'abord, les données démontrent les disparités entre les régions qui sont assez importantes, néanmoins ce sont notamment les chiffres de croissance qui sont alarmantes. Celles-ci nous font constater que la situation la plus grave au départ en Asie du Sud qui détient entre 1971-80 le chiffre de croissance du revenu par habitant de 0,71%. La situation s'améliore dans la décennie suivante, entre 1980 et 1990, où cette région augmente le revenu par habitant à 3,34%. Par contre la situation de l'Afrique Sub-Saharienne qui est déjà assez difficile entre 1971-80 s'aggrave dans la décennie suivante où le taux de croissance annuel moyen du revenu par habitant atteint des chiffres négatives, c'est-à-dire -1,13%. La croissance négative du revenu par habitant est considérable également dans les pays du Moyen-Orient où les chiffres donnent le résultat encore pire -1,29%.

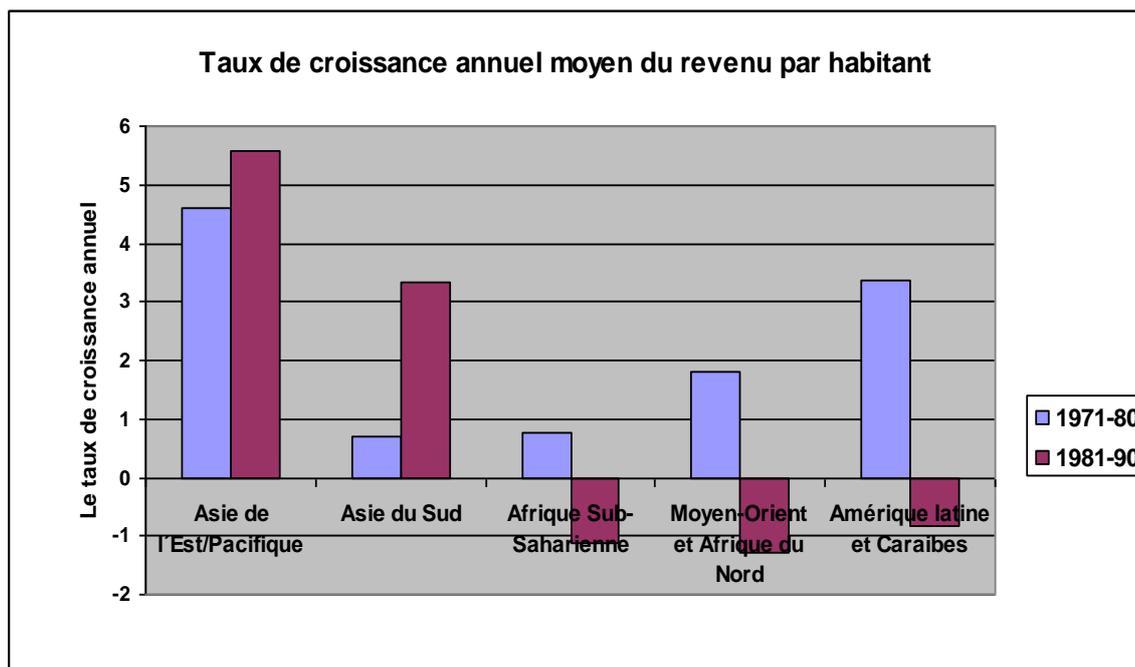
---

<sup>75</sup> Celle-ci est enfin destructive pour ces pays parce que les réserves des matières premières ainsi que des minéraux sont épuisées.

<sup>76</sup> Leur PIB annuel est d'après l'ONU < 500 \$ / an, contribution de l'industrie au PNB < 10% et taux d'alphabétisation < 20%. Il y a 47 pays en 1996 qui sont classés dans cette catégorie.

En effet, les chiffres du graphique 3 nous permettent de démontrer les différences économiques entre les régions particulières du Tiers Monde. Celles-ci sont à l'origine de la division de ce regroupement<sup>77</sup>.

**Graphique 3 : Taux de croissance annuel moyen du revenu par habitant dans les pays du Tiers-Monde**



Source : Banque mondiale

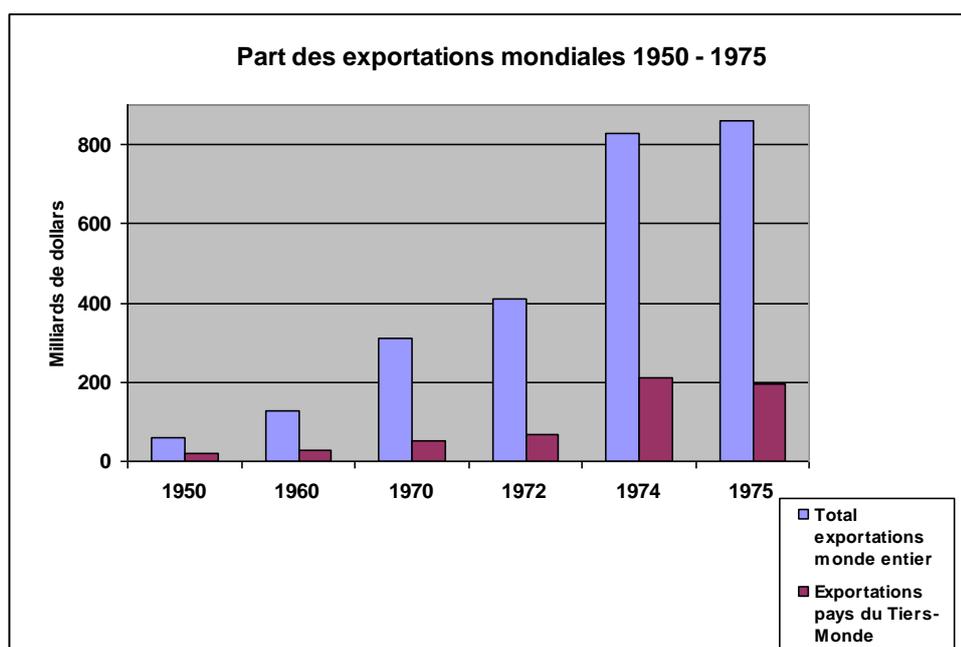
### 3.2.2 Niveau du commerce international faible

Ensuite, les problèmes économiques des pays du Tiers Monde reposent au niveau de commerce international des ses pays qui est très faible. Le graphique 4 et 5 nous en fait témoignage: d'après le graphique 4 qui nous montre la part des exportations mondiales en comparaison avec la part des exportations effectuées par les pays du Tiers Monde, on peut constater que la participation des pays du Sud est très faible. C'est surtout l'évolution de l'export du Tiers Monde qui est alarmante. Alors que les chiffres de 1950 du monde représentent les biens correspondant à la somme de 60,7 milliards de dollars et celles de Tiers Monde 18,5 milliards de dollars, les écarts sont de plus en plus importants avec

<sup>77</sup> On va réétudier les données du tableau dans la partie intitulée *Diversité du Tiers-Monde – origine du Nouvel ordre économique mondial* qui analyse les différence plus profondément.

l'évolution du temps. En 1950, les exportations du Tiers Monde représentent presque un tiers des exportations mondiales. Alors que les chiffres d'exportations mondiales doublent entre 1950 et 1960, celles du Tiers Monde n'augmentent guère. La situation s'aggrave dans les années soixante-dix où les exportations mondiales atteignent les chiffres de 411,5 milliards dollars en 1972 mais celles du Tiers Monde représentent seulement 67,1 milliards dollars. En 1974, la situation est encore pire, les exportations mondiales sont presque quatre fois plus élevées que les exportations des Etats tiers-mondistes. Les exportations mondiales s'accroissent en 1975 par contre celles du Tiers Monde diminuent. Il s'agit alors d'un résultat très défavorable pour l'économie des pays du Tiers Monde. Le pourcentage précis de la part des exportations du Tiers Monde est exprimé sur le graphique 5.

**Graphique 4: Part des exportations mondiales 1950 - 1975**

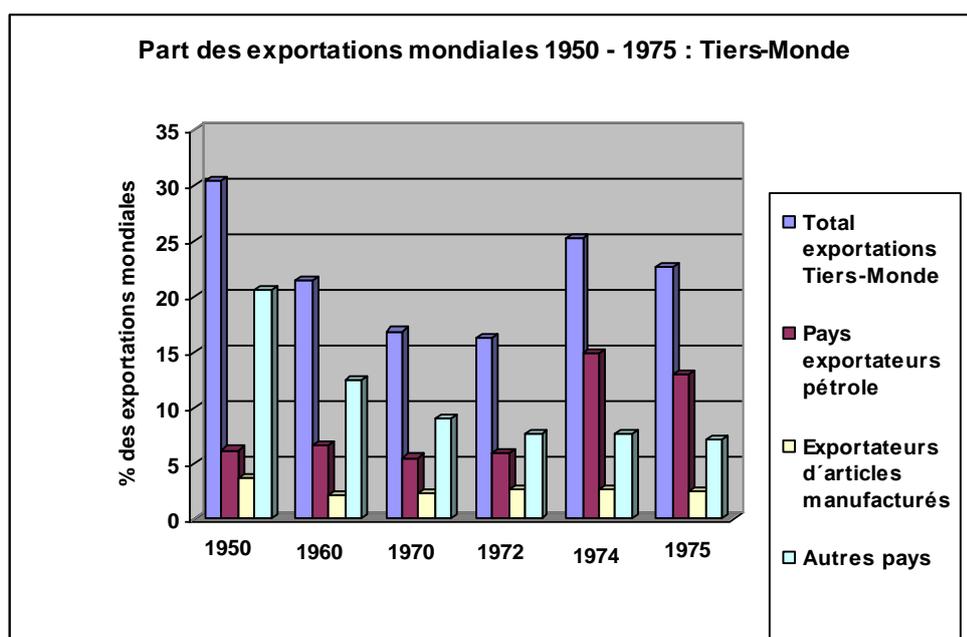


Source: CNUCED, *Manuel de statistiques du commerce international et de développement*, Nations-Unies, New York, 1976.

Le graphique 5 nous montre les exportations du Tiers Monde entre les années 1950 et 1975 par rapport aux régions exportatrices. Les chiffres sont donnés en pourcentage en comparaison avec les exportations mondiales. Comme on a pu voir sur le graphique 4, la part des Etats du Tiers Monde aux exportations

mondiales diminuent entre 1950 et 1975. Si on dirige l'attention vers l'évolution des régions exportatrices particulières, on peut remarquer que seul les pays exportateurs de pétrole augmentent leur chiffres d'exportations au cours des années concernées (à l'exception du début des années soixante-dix où le taux d'exportations diminue en 1972 mais il reprend la croissance dans les années suivantes). Quant aux pays exportateurs d'articles manufacturés, ils n'atteignent pas de chiffres très élevés: 3,7% en 1950 mais avec des tendances de diminution. Ces chiffres baissent au cours des années ainsi que les chiffres décrivant les autres pays du Tiers Monde. Ceux-ci connaissent la diminution considérable de taux des exportations entre 1950 et 1975. Alors qu'en 1950, leurs exportations représentent 20,6% des exportations mondiales, en 1975 ce n'est que 7,2%. Il s'agit d'un résultat assez alarmant qui influence très négativement le niveau économique de ces pays. Si on voulait faire une comparaison historique de cette évolution, on devrait constater que le processus de colonisation n'a pas guère contribué au développement des exportations du Tiers Monde, c'est tout le contraire. Ce fait est souvent attribué au raisons que les empires coloniaux ont encouragé le commerce international de ce ses colonies pour leur propre profit.

**Graphique 5 : Part des exportations mondiales 1950-1975 : Tiers Monde**



Source: CNUCED, *Manuel de statistiques du commerce international et de développement*, Nations-Unies, New York, 1976.

### **3.3 Problèmes internes**

Comme on a pu le voir, la question de l'unité impossible des Etats du Tiers Monde n'est pas la seule qui préoccupe les représentants de ces pays. En fait, ces pays connaissent parallèlement des difficultés économiques qui prennent de plus en plus d'importance. Après les années de l'affirmation politique du tiers-mondisme, la question du sous-développement se situe au centre des débats qui commencent à être de plus en plus vifs. Certes, il faut se préoccuper par la problématique de la différence entre ces pays et les Etats industrialisés est immense, de la faiblesse du revenu individuel, etc. Or, ces pays connaissent également d'autres difficultés, les problèmes internes: l'analphabétisme, la mal nutrition, l'explosion démographique due à l'intrusion de technique médicale qui bouleverse les démographies des anciennes colonies à cause de leur incapacité de gérer le problème de l'explosion démographique, etc. Tout cela est causé par l'explosion urbaine qui interfère de plus en plus.

Alors que les principaux représentants du Tiers Monde prônent initialement l'unité politique qui contribue à l'équilibre économique, la partie précédente de cette étude nous sert de témoignage que celle-ci n'est pas bien gérée, avec d'autres difficultés internes de ces pays qui mènent à la division du Tiers Monde.

#### **3.3.1 Problèmes politiques**

Les problèmes politiques représentent un autre enjeu propre au Tiers Monde. D'abord, il faut mentionner une faiblesse importante de la transition de la soumission coloniale à l'Etat indépendant : il existe de nombreux cas où la démocratie promise lors des « combats » pour l'indépendance s'avère absente. Les politiques émergentes passent sous le contrôle de pouvoirs personnels autoritaires ou sous dictatures souvent juste après l'acquisition de l'indépendance. C'est l'exemple du fort régime présidentiel en Côte d'Ivoire, des régimes révolutionnaires socialistes en Algérie, à Cuba ou au Vietnam. Les leaders charismatiques, assoiffés du pouvoir exigent de pouvoir gérer leur pays.

Selon Antoine Brawand<sup>78</sup>, les classes dirigeantes « *ont intérêt à créer les conditions politiques et idéologiques propres à perpétuer (leur) pouvoir* »; mais elles ne sont pas ensuite susceptibles d'expliquer les mécanismes de la domination et de la misère. On instaure de nombreux dictatures patrimoniales (le cas des Mobutu au Congo, Bokassa en Centre Afrique, Suharto en Indonésie et des Marcos aux Philippines). Ce fait est à l'origine de nombreux conflits à l'intérieur des pays. Ceux-ci sont alors liés à l'absence de cohésion nationale.

En effet, les problèmes politiques sont expliqués par Chahrokh Vaziri, d'après lequel la base des problèmes politiques dans le Tiers Monde est fortement lié au très faible progrès de la démocratie représentative (tradition et pratique parlementaire et recours au suffrage universel) ce qui fait persister les solidarités traditionnelles qui posent des obstacles réels au développement des partis politiques à « l'occidentale »<sup>79</sup>. Ceux-ci ont certainement plus de succès.

Ensuite, on parle souvent d'une sorte de colonisation de classe qui résulte de la « bureaucratisation ». D'après Marc Ferro, en Afrique noire, l'administration est considérée en tant que principale industrie : « (...) *elle absorbait 64% de budget du Dahomey en 1970. Il y avait, au Gabon, un député pour 6 000 habitants, contre un pour 100 000 en France (...)*<sup>80</sup> ». La même problématique est étudiée par Vijay Prashad qui explique celle-ci à l'aide de l'exemple algérien. En tout cas, ce fait pèse lourdement le budget des Etats qui n'ont souvent pas assez de moyens financiers. Ainsi, c'est le cas du poids excessif de l'armée qui conduit à des dictatures militaires. En effet, ce sont ces deux possibilités qui semblent être capables de tenir la cohésion qui est quand-même assez fragile dans de nombreux cas. La corruption ou les dérives autoritaires ne sont pas exceptionnelles dans ces pays.

Puis, beaucoup de conflits et d'instabilité politique sont donnés par le fait de remise en cause des frontières héritées de la colonisation. En effet, la question

---

<sup>78</sup> Chargé de recherches à l'Institut d'études du développement à Genève.

<sup>79</sup> VAZIRI C., *Elements de réflexion sur les partis politiques et références idéologiques dans le Tiers Monde*, Collection « Travaux de science politique », Institut de science politique, Lausanne, 1990.

<sup>80</sup> FERRO M., *Histoire des colonisations des conquêtes aux indépendances XIIIe – Xxe siècle*, Editions du Seuil, 1994.

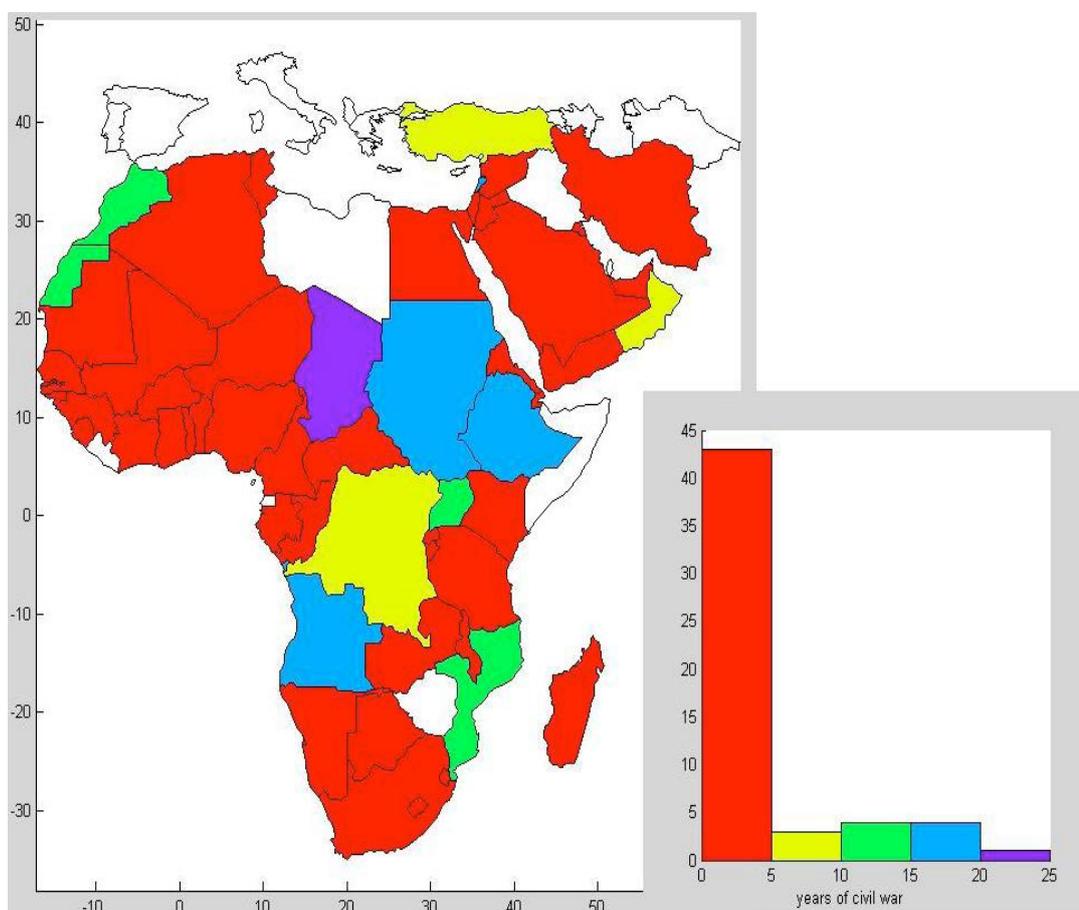
est dès les premières années des indépendances africaines posée et elle est à l'origine de nombreux désaccords entre les leaders africains : *faut-il remettre en cause les tracés des frontières de l'origine coloniale ?* Celles-ci sont tracées à la fin du XIXe siècle mais elles ne correspondent pas à la réalité ethnique, identitaire, linguistique, religieuse et politique des sociétés africaines précoloniales. En fait, elles ne remplissent plus la mission de départ<sup>81</sup>. Malgré l'objectif de la « *défense de la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance* » établi par l'Acte constitutif de l'Union africaine<sup>82</sup> affirmant comme principe « *le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque Etat et son droit inaliénable à une existence indépendante* », ces constats ne contribuent pas vraiment à la stabilisation politique et territoriale. Au contraire, les frontières font toujours l'objet de nombreux conflits armés et tensions entre les Etats affaiblissant encore le développement économique. On peut se servir de l'exemple de l'Afrique centrale où cette problématique est à l'origine des violences en République démocratique du Congo (la rébellion muéliste) ou au Rwanda où on connaît d'importantes violences interethniques. Ces deux pays connaissent les systèmes politiques autoritaires monopartistes avec le pouvoir exécuté par les militaires – le général Mobutu au Congo, comme c'était déjà mentionné, et le général Habyarimana au Rwanda.

---

<sup>81</sup> <http://www.popus.ulg.ac.be/federalisme/document.php?id=294> , Consulté le 28/4/2012.

<sup>82</sup> Article 3 de l'*Acte constitutif de l'Union africaine*, Lomé, Togo, 11 juillet 2000.

#### Carte 4 : Conflits en Afrique et Moyen-Orient, 1970 – 1995



Source : [http://www.journeeseconomie.org/fichier/14\\_2.pdf](http://www.journeeseconomie.org/fichier/14_2.pdf) , Consulté le 11/11/2011.

La carte 4 ci-dessus nous fait le témoignage de nombreux conflits en Afrique et au Moyen-Orient. Ceux-ci sont facilités par le poids excessif de l'armée qui est soutenu par exemple par la dérive dictatoriale algérienne avec l'éviction de Ben Bella, par des putschs militaires sud-américains, par le rôle politique de l'armée dans les États d'Asie du sud-est, par les régimes arabes autoritaires et les guerres civiles africaines. Les conflits sont aussi fréquents (dans nombreux Etats africains on note plus de quarante conflits en cinq ans !) à cause des raisons citées ci-dessus. La vie quotidienne alterne alors entre les coups d'Etat et les révolutions.

En plus, l'Etat qui devrait initialement assurer l'indépendance des mouvements indépendantistes se considère comme le seul apte à garantir la transformation politique et sociale des sociétés nouvellement indépendantes. Or, d'après Vijay Prashad, la démocratie sociale promise au départ est constamment

repoussée pour plus tard : « *La liste des réformes importe moins que la nature de la gouvernance: l'État allait-il déléguer le pouvoir au peuple, l'intégrer à son action, ou bien allait-il démobiliser le mouvement de libération nationale et créer le changement par la voie bureaucratique? Dans ce cas, l'État dictait ses ordres au peuple qui, pourtant, rêvait pendant la lutte de participer à la construction nationale. (...) Le projet de libération nationale adhérait volontiers à une vision naturaliste des droits politiques: si l'on supprime le pouvoir colonial, si l'on confie l'État aux forces de libération nationales, si ces forces mettent en place un modèle économique convenable, alors le peuple sera libre*<sup>83</sup>. » Et pourtant, on voit que malgré la décolonisation, les peuples anciennement soumis restent toujours traqués par les nouveaux régimes en cas s'ils décident de se mettre en opposition.

Le système du parti politique unique qui est très fréquent dans ces pays a rendu les espoirs de démocratie et de liberté éphémères. Et c'est donc souvent l'armée qui joue le rôle d'arbitre. En fait, en 1985 une moitié des Etats du Tiers Monde est dirigée par des systèmes militaires.

### **3.3.2 Problèmes sociaux**

La mauvaise gestion de la politique étatique a pour conséquence de vastes difficultés sociales. Comme c'était déjà mentionné dans les parties précédentes du présent mémoire, les pays tiers-mondistes vivent des problèmes de l'insuffisance alimentaire qui mène à la malnutrition, voire la famine<sup>84</sup>. C'est surtout pendant les périodes des conflits périphériques qui créent de nouveaux foyers de violences (Angola, Cambodge, Afghanistan, etc.), que les peuples souffrent de la famine parce qu'ils ne peuvent même pas recevoir l'aide humanitaire externe. C'est depuis à peu près trente-cinq dernières années qu'on dresse le tableau d'une « géographie de faim » qui contient incontestablement le plus de pays du Tiers Monde, surtout de l'Afrique Sub-Saharienne. Or, ce n'est pas que les famines et la sous-nutrition, il s'agit également des problèmes de l'explosion démographique<sup>85</sup>,

---

<sup>83</sup> D'après BONHOMME N., article *Une histoire totale du Tiers-Monde* à propos de PRASHAD V., *Les nations obscures: une histoire populaire du Tiers Monde*, Montréal, Ecosociété (trad.), 2009.

<sup>84</sup> Les famines dans les PMA du Tiers-Monde surtout dans la deuxième moitié des années soixante-dix et dans les années quatre-vingt.

<sup>85</sup> Celle-ci est d'après le Club de Rome la conception dominante du sous-développement.

les maladies (paludisme, plus tard le SIDA, etc.), l'analphabétisme, la mortalité élevée, le chômage, l'aliénation culturelle, etc. Tous ces problèmes aggravent encore la situation déjà alarmante.

### **3.4 Diversité du Tiers Monde : origine du nouvel ordre économique mondial**

D'abord, il faut remarquer que le Tiers Monde reste divisé en ce qui concerne les question de l'unité idéologique. Il y a des pays qui, malgré l'idée phare du tiers-mondisme concernant le non-engagement dans les deux camps préfèrent l'une des deux puissances. Ce choix qui mène à l'écrasement du principe essentiel de cette initiative et à la diversité à est à l'origine de l'évolution différente au niveau de développement économique. Rien que ce fait nie assez la finalité d'un tel rassemblement que le Tiers Monde représente. Le problème principal est alors d'abord la diversité idéologique comme le démontre Vijay Prashad : « *Au courant marxiste des non alignés, pour qui le problème principal est le capitalisme inégalitaire, s'oppose un courant libéral qui prône la croissance par l'insertion dans ce système économique et commercial mondial*<sup>86</sup>. » En effet, cette division de l'opinion ainsi que la manière différente de la gestion économique des pays du Tiers Monde a pour la conséquence des niveaux de performances économiques incomparables.

Comme c'était déjà esquissé dans le chapitre consacré à l'évolution économique des pays du Tiers Monde, la perte de l'unité idéologique fait éclater ces Etats en cinq groupes différents qu'on commence à distinguer déjà dans les années soixante-dix :

1. Les Nouveaux Pays Industrialisés : les 4 Dragons d'Asie (la Corée du Sud, Hong Kong, Singapour et Taïwan)
2. Le quart du monde : pays les moins avancés (42 pays)

---

<sup>86</sup> D'après BONHOMME N., article *Une histoire totale du Tiers-Monde* à propos de PRASHAD V., *Les nations obscures: une histoire populaire du Tiers Monde*, Montréal, Ecosociété (trad.), 2009.

3. Les grands pays exportateurs de pétrole ( l'Indonésie, le Nigeria, l'Angola, l'Algérie, etc.)
4. Intermédiaires – les pays semi-industrialisés (Brésil, Mexique, Malaisie, Thaïlande,...)

Ce fait nous démontre le passage du Tiers Monde aux plusieurs Tiers Mondes. Cela nous fait constater d'importantes inégalités dans la croissance économique des pays qui n'est pas du tout homogène: d'après les données qu'on peut voir sur le graphique 3, intitulé le Taux de croissance annuel moyen du revenu par habitant, on constate selon chiffres des décennies 1971-1980 et 1981-1990 que :

- L'Afrique Sub-Saharienne est à la dérive: elle a le taux de croissance annuel est entre 1971 et 1980 égal à 0,77% ce qui est un résultat très faible mais positif. Ce n'est pas le cas de la décennie suivante où elle atteint des chiffres négatives. La plupart de ces pays fait partie des quarante-deux pays les moins avancés avec les plus mauvais résultats au niveau économique.
- L'Asie de l'Est ainsi que le Pacifique fait figure de bon élève avec les chiffres positives de 4,6% entre 1971-1980 et 5,57% entre 1981-1990. Ces pays atteignent alors les meilleurs résultats avec le taux de croissance assez élevé. Cela correspond alors aux Nouveaux pays industrialisés.
- L'Asie du Sud atteint des chiffres positives pendant les deux décennies en en plus, entre les années 1981-1990 elle connaît une croissance de 2,63% par rapport à la décennie précédente. La plupart de ces pays correspond également au NPI.
- Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord vivent une croissance faible mais positive dans la première décennie étudiée alors que la croissance est négative dans les années suivantes. Dans cette région, il y a des pays figurant dans l'OPEP mais il y a aussi quelques Etats faisant partie de PMA.
- L'Amérique latine et les Caraïbes connaît le cas similaire comme les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Dans cette région, il y a des pays semi-industrialisés ainsi que quelques pays les moins avancés.

Comme c'était déjà dit, un grand nombre d'anciennes colonies est très vite exposé aux problèmes économiques qui s'aggravent avec le choc pétrolier de 1973: les Etats ne sont pas prêts à une telle crise. Ils ont besoin d'aide extérieure. Les pays issus de l'OPEP placent leurs revenus dans les banques occidentales et celles-ci proposent les moyens appelés « pétrodollars » à des taux d'intérêt faibles aux Etats qui subissent le plus la crise. Il s'agit bien entendu des pays du Sud. Ceux-ci s'endettent alors ce qui augmente leur dette extérieure publique<sup>87</sup>.

Le début des années soixante-dix est marqué également par la création de la *Stratégie internationale du développement* proclamée par les Nations-Unies. Celle-ci est largement basée sur la perspective d'un accroissement de l'aide envers ces Etats souffrant de la pauvreté.

En 1974, le Groupe des 77 fait adopter par l'ONU une Déclaration qui concerne l'instauration d'un nouvel ordre économique international. Cette expression est lancée afin de mettre en valeur la nécessité d'un redressement des rapports économiques entre le Nord et le Sud, en tenant mieux en compte des revendications du Tiers Monde<sup>88</sup>. Grâce à celle-ci, les pays en difficultés représentés par ce groupe demandent de restructuration des échanges internationaux, réforme du système monétaire international, allègement des dettes. C'est alors une preuve du fait que les pays du Tiers Monde perdent leur unité à cause d'interconnection soit avec l'Union Soviétique, soit avec les Américains et les Occidentaux. D'après Joseph E. Stiglitz<sup>89</sup> : « *Dans de nombreux cas, les prêts étaient destinés à corrompre des gouvernements pendant la Guerre froide. Le problème n'était pas alors de savoir si l'argent favorisait le bien-être du pays, mais s'il conduisait à une situation stable, étant donné les réalités géopolitiques mondiales.* ». Chacun de ces trois acteurs essaie alors de fidéliser ces pays en leur faveur afin d'obtenir le moyen d'y exercer leur pouvoir.

---

<sup>87</sup> [http://www.cadtm.org/IMG/pdf/toussaintmillet\\_origine-2.pdf](http://www.cadtm.org/IMG/pdf/toussaintmillet_origine-2.pdf) , Consulté le 30/4/2012.

<sup>88</sup>

[http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/nouvel\\_ordre\\_%C3%A9conomique\\_international/55121](http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/nouvel_ordre_%C3%A9conomique_international/55121), Consulté le 30/4/2012.

<sup>89</sup> Economiste et chef de la Banque mondiale de 1997 à 1999, prix Nobel d'économie en 2001

C'est avec ces diversités qu'on s'engage sur le chemin de désillusion de rassemblement du Tiers Monde. Avec cette stagnation économique de nombreux Etats le Tiers Monde perd son unité ainsi que son influence politique. Tout le système est déraillé et ces pays se trouvent, malgré les aspirations ambitieuses initiales des années cinquante et soixante, incapables de rattraper les Etats riches.

Quant à la capacité de promouvoir le changement, voire à assurer un ordre social, on vit un fort scepticisme. La plupart des structures étatiques perd en légitimité.

Comme c'était déjà dit dans une des précédentes parties de ce mémoire, les pays du Tiers Monde sont touchés par des problèmes internes qui sont dus à leur passé colonial. Il s'agit des problèmes de la désindustrialisation, puis de la mise en place de la culture d'exploitation où les métropoles exploitaient les terres sans investir des moyens pour garder leur fertilité. En plus, pendant l'époque coloniale, on exploite les richesses minérales et la matière première qui devient, pour certains Etats une source économique qui est par contre épuisable et pas suffisante.

Malgré de nombreuses tentatives d'unification qu'on a pu voir dans la partie précédente de ce chapitre, de nombreuses différences persistent entre les pays, notamment en ce qui concerne leurs performances économiques et les idéologies. C'est alors la conséquence qui mène à la rupture de cette tentative de la construction Tiers Monde pesant politiquement et économiquement dans le monde.

En plus, cette idée est transformée avec la fin de la guerre froide et donc ces pays, récemment appelés les pays en voie de développement ou les pays les moins avancés sont regroupés dans l'expression « les Suds ».

## Conclusion

L'objectif du présent mémoire de master, c'est d'analyser l'impact de la décolonisation à la nouvelle hiérarchie économique mondiale. Avant d'aborder la problématique principale, on est introduit par la première partie dans l'étude du colonialisme afin de mieux comprendre le contexte historique. La première partie fait alors l'objet de l'analyse des intérêts des empires à coloniser ainsi que de différents types de domination coloniale en s'appuyant sur l'exemple de l'Empire colonial britannique et l'Empire colonial français. On peut voir que malgré une forte exploitation des terres dominées et de leurs peuples, une possession de tels territoires rapporte aux empires coloniaux de grand prestige. C'est pourquoi ces pays européens jouissent dans le XIXe et encore au début du XXe siècle du rôle dominant au monde en étant les plus grandes puissances économiques.

La deuxième partie de ce travail est consacrée à l'étude de la contribution de la décolonisation à la création de la nouvelle hiérarchie économique mondiale. En faisant un rappel historique des décolonisations, on étudie de différentes causes de ce processus. On peut remarquer les changements, où la position des Occidentaux est considérablement affaiblie avec la défaite de la Deuxième Guerre mondiale. Celle-ci fait entrer en jeu (économique tant que politique) les deux superpuissances qui sont, grâce à leur propre intérêt, favorables au processus de décolonisation. C'est alors à cette époque que le processus de leurs émancipations du XXe siècle débute. Celui-ci est certainement influencé par les deux guerres mondiales, pendant lesquelles les colonisateurs exploitent les ressources naturelles (en matières premières) ainsi que les ressources humaines qu'on a pu voir avec l'exemple des tirailleurs sénégalais qui participent aux deux conflits mondiaux en faisant assistant aux plus difficiles des combats sans être estimés ou satisfaits par l'accomplissement des promesses faites lors de leurs recrutements.

Le soutien de l'ONU a également un fort impact sur la décolonisation parce qu'il encourage par ses principes de l'égalité des peuples et des nations les nationalismes anticoloniaux. Ceux-ci sont dans la plupart de cas gérés par les élites indigènes souvent formées aux universités occidentales et donc elles ont

conscience des évolutions récentes au monde. Et c'est grâce à cela qu'elles pensent pouvoir peser dans ces nouvelles relations internationales.

La troisième partie nous fait alors découvrir le procès de l'émancipation des anciennes colonies qui sont nouvellement appelées, d'après Alfred Sauvy, le Tiers Monde. Ceux-ci dénoncent la bipolarité du monde et cherchent à délivrer un message politique nouveau en tentant d'imposer par la loi du nombre un « Nouvel ordre économique mondial ». Leur émergence se manifeste en deux temps : à la conférence de Bandung et par la création du mouvement des non-alignés. La conférence de Bandung en 1955 est le premier assemblé des représentants internationaux sans présence de l'homme blanc. On s'y met d'accord sur quelques principes essentiels dont la condamnation du colonialisme sous toutes ses formes, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, l'égalité entre toutes les nations, la condamnation du racisme, la préservation de la paix et le règlement des conflits par voie pacifique. La portée de la conférence est enfin plus symbolique que réelle. Ainsi, le mouvement des non-alignés tente également de s'affirmer comme un des acteurs à part entière dans le système international. Il refuse toute alliance militaire et bilatérale avec une des grandes puissances tout en définissant le concept de neutralisme.

Les deux initiatives marquent alors l'émergence des pays du Tiers Monde sur la scène internationale. Or, en réalité, leur caractère neutraliste qui est un des essentiels principes est bientôt échoué parce que certains pays restent soit pro-occidentaux, soit pro-soviétiques. La plupart des Etats du Tiers Monde souffrent de nombreux problèmes économiques, politiques et sociaux et le rêve de la nouvelle hiérarchie économique mondiale, où les pays du Tiers Monde jouissent de l'importance considérable, est brisé. La crise économique des années soixante-dix approfondit les écarts entre ces pays décolonisés. Ces inégalités de niveaux de croissance économique causent le fait que ce bloc initialement homogène est divisé en plusieurs parties. Cela marque une nouvelle organisation de l'économie mondiale. Toutefois, l'idée du Tiers Monde est transformée avec la fin de la guerre froide et la formule Tiers Monde ne désigne que l'ensemble des pays les plus défavorisés qui sont dépendants de l'aide des autres.

## Résumé (tchèque)

Diplomová práce na téma „Vliv dekolonizace na nové ekonomické uspořádání světa“ si klade za cíl analýzu dopadu procesu dekolonizace, na novou světovou ekonomickou hierarchii.

Před zkoumáním samotného procesu dekolonizace a jejích dopadů je potřeba objasnit základní historický kontext, kterým je kolonizace, jev započatý již v XV. století. Analýza motivací jednotlivých koloniálních velmocí nám pomůže pochopit pohnutky, které vedly okupované národy k nespokojenosti, jež vyústila v proces jejich, v mnoha případech násilím dosaženého, osvobození.

V první kapitole věnujeme pozornost původu kolonialismu a hlavním charakteristikám, kterými se tento proces vyznačuje. Tyto charakteristiky jsou ukázány na příkladech největších kolonizačních velmocí, kterými jsou Velká Británie a Francie. Práce se v druhé části zabývá jednotlivými důvody, které dopomohly k započetí dekolonizace. Popisuje také formy, jimiž bylo emancipace kolonizovaných zemí dosaženo. Mnohá neústupnost válkou oslabených koloniálních velmocí nese za následek ozbrojené konflikty, v některých případech, např. v Alžírsku, i války. Proces emancipace kolonií je tedy velmi složitý, nicméně v každém případě vede k osvobození uzurpované země. Tyto státy se získáním samostatnosti seskupují pod názvem Země třetího světa a společně s Hnutím nezúčastněných zemí usilují o nové ekonomické uspořádání světa. V kontextu studené války odmítají jakoukoli spolupráci ať už se západním, či východním blokem. Svoji sílu spatřují v politické a sociální jednotě, která má vést k ekonomické stabilitě. Vnitřní rozpory a zásadní ekonomické rozdíly však vedou k rozpadu původní myšlenky spojitosti a ekonomické síly. S koncem studené války ztrácí pojem Země třetího světa, popisující neangažovanost těchto zemí na bipolárním rozdělení planety, na svém významu. Nově však popisuje ekonomicky málo rozvinuté státy, které jsou součástí nové ekonomické hierarchie ve světě.

## Résumé (français)

Le présent mémoire de master dont le sujet est « *L'impact de la décolonisation à la nouvelle hiérarchie économique mondiale* » a pour l'objectif l'analyse de l'impact de la décolonisation au nouvel ordre économique mondial.

Avant d'aborder l'analyse du processus de la décolonisation et de ses impacts, il est nécessaire d'éclairer l'aspect historique de base, la colonisation. Il s'agit d'un phénomène qui a ses origines au XVe siècle. L'analyse des motivations des empires coloniaux pour coloniser nous fait comprendre les raisons qui ont mené les populations dominées aux mécontentements. Ceux-ci sont à l'origine de processus de leur libération qui est dans de nombreux cas accompagné par des violences.

La première partie du présent mémoire est consacrée aux origines du colonialisme et à ses principales caractéristiques qui sont démontrées par les exemples des plus grands empires coloniaux, la Grande-Bretagne et la France. La deuxième partie du présent mémoire étudie les causes de la décolonisation. Elle décrit également des différentes formes de l'acquisition des émancipations. Une intransigeance des empires coloniaux affaiblis par la Deuxième guerre mondiale a pour conséquence des conflits armés qui mènent dans certains cas (comme par exemple en Algérie) à la guerre. Le processus de l'émancipation des colonies est alors très complexe. Il mène néanmoins à la libération de ces pays exploités. Ceux-ci se regroupent, après l'acquisition de l'indépendance, sous le nom Tiers Monde. Le Tiers Monde ainsi que le mouvement des non-alignés tentent de construire un nouvel ordre économique mondial. Dans le cadre de la guerre froide, ils refusent de faire partie d'un des deux camps. Leur force repose sur l'unité politique et sociale qui devrait mener à la stabilité politique. Néanmoins, les divergences internes et la diversité économique sont à l'origine de la rupture de l'idée initiale de l'unité et de la force économique. La fin de la guerre froide fait perdre le sens au terme Tiers Monde. Cette notion a néanmoins une nouvelle signification en décrivant les pays qui sont dans le nouvel ordre économique mondial peu développés.

## **Anotace / Annotations**

Jméno a příjmení autora: Ludmila Tiefenbachová

Název katedry a fakulty: Katedra romanistiky, filozofická fakulta

Název diplomové práce: Vliv dekolonizace na nové ekonomické uspořádání světa

Vedoucí diplomové práce: Doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Počet znaků: 138640

Počet příloh: 1

Počet titulů použité literatury: 17

**Klíčová slova: kolonizace, koloniální velmoc, dekolonizace, bipolární svět, Země třetího světa, nové ekonomické uspořádání, deziluze.**

**Mots-clés : colonisation, empire colonial, décolonisation, monde bipolaire, Tiers Monde, nouvel ordre économique mondial, désillusion.**

**Key-words: colonization, colonial power, decolonization, bipolar world, Third World countries, new economic order, desillusion.**

### **Stručná charakteristika diplomové práce:**

Diplomová práce na téma „*Vliv dekolonizace na nové ekonomické uspořádání světa*“ má za cíl analýzu dopadu procesu dekolonizace na nové ekonomické uspořádání světa. Vznik nové ekonomické hierarchie je ovlivněn nejen ztrátou dominantní pozice evropských koloniálních velmocí, ale i snahou Zemí třetího světa o získání politicko-ekonomického vlivu ve světě. Na základě studie koloniálního kontextu a procesu dekolonizace se dostáváme k závěru, že novému ekonomickému uspořádání dochází, avšak s jiným výsledkem, než si Země třetího světa předsevzaly.

### **Brève caractéristique du mémoire de master :**

Le présent mémoire de master dont le sujet est « *L'impact de la décolonisation à la nouvelle hiérarchie économique mondiale* » vise à analyser l'impact de la décolonisation au nouvel ordre économique mondial. Celui-ci est influencé non seulement par la perte de la position dominante des empires coloniaux européens mais aussi par la tentative des pays du Tiers Monde d'obtenir un poids politico-économique plus considérable. L'étude du contexte colonial ainsi que du processus de la décolonisation nous permet de constater une création

du nouvel ordre économique mondial. Son résultat est néanmoins différent de l'idée initiale des pays du Tiers Monde.

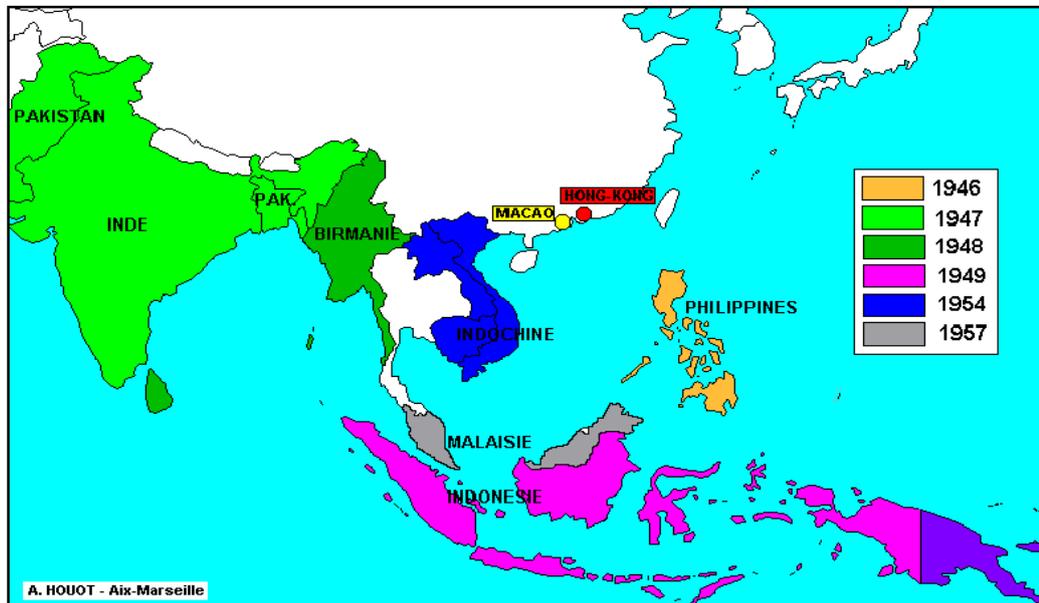
**Brief Characterization of the Thesis:**

The thesis named „*Decolonization Influence on a New World Economic Order*“ is aimed at analysis of decolonization process' impact on a new world economic order. The genesis of a new economic hierarchy is not influenced only by a loss of European colonial super powers' dominant role, on the other hand, it is influenced by an effort of Third World countries to gain at least some political-economic power in the world as well. On the basis of studying of the colonial context and decolonization process altogether, this thesis is getting at a conclusion that there really is new economic order, but it differs from that one which the Third World countries have wished.

## Annexes

### Annexe 1 : L'émancipation des peuples coloniaux : l'Asie

#### L'émancipation des peuples coloniaux : l'ASIE



Source : <http://www.sifresparis.net/decolonisation.html>

## Liste des cartes

Carte 1 : Le monde colonisé, la situation entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle

Carte 2 : Processus de la décolonisation en Afrique

Carte 3 : Les pays participant à la conférence de Bandung en 1955

Carte 4 : Conflits en Afrique et Moyen-Orient, 1970 – 1995

## Liste des graphiques

Graphique 1 : La taille des empires coloniaux européens de 1880 à 1938

Graphique 2 : La mobilisation des troupes coloniales pendant la Première Guerre mondiale

Graphique 3 : Taux de croissance annuel moyen du revenu par habitant dans les pays du Tiers Monde

Graphique 4: Part des exportations mondiales 1950 - 1975

Graphique 5 : Part des exportations mondiales 1950-1975 : Tiers Monde

## Liste des images

Image 1 : Extermination des africains par l'armée française

Image 2 : De la décolonisation à l'émergence du Tiers-Monde

## Bibliographie

### Livres, journaux, magazines:

- FREMEAUX J., *Les empires coloniaux dans le processus de mondialisation*, Maisonneuve end Larose, 2002.
- BADIE B. et DEVIN G., *Le multilatéralisme – nouvelles formes de l'action internationale*, Edition de la découverte, Paris, 2007.
- OHLY E., SPIETH J. Le magazine *Bremer Missionsschriften*, N°8.
- ETERNAD B., *La possession de monde*, Complexe, 2000.
- MADDISON A., *The world economy: A Millennial Perspective*, OECD, 2001.
- BLANCHARD P. et LEMAIRE S., *Culture coloniale, la France conquise par son Empire (1873-1931)*, Editions Autrement, 2002.
- MANGIN C., *La force noire*, Hachette, 1910.
- MICHEL M., *Blaise Diagne et le recrutement en Afrique occidentale française*, Le magazine de la Grande Guerre, n° 24, février-mars 2005.
- LAWRER N., *Soldats d'infortune...*, L'Harmattan, 1996.
- DROZ B., *Histoire de la décolonisation au XXe siècle*, Editions du Seuil, 2006.
- LAZAURUS N., *Penser le post colonial – Une introduction critique*, Editions Amsterdam, 2006.
- SAUVY A., *Trois mondes, une planète*, Le magazine L'Observateur, 14 août 1952.
- MICHEL M., *Décolonisations et émergence du tiers monde*, Hachette, 2005.
- FONTAINE A., *Histoire de la guerre froide*, Seuil, 1965. CNUCED, *Manuel de statistiques du commerce international et de développement*, Nations-Unies, New York, 1976.
- VAZIRI C., *Elements de réflexion sur les partis politiques et références idéologiques dans le Tiers Monde*, Collection « Travaux de science politique », Institut de science politique, Lausann, 1990.
- FERRO M., *Histoire des colonisations des conquêtes aux indépendances XIIIe – Xxe siècle*, Editions du Seuil, 1994.
- BONHOMME N., article *Une histoire totale du Tiers-Monde à propos de Prashad V.*, *Les nations obscures: une histoire populaire du Tiers Monde*, Montréal, Ecosociété (trad.), 2009.

### Sources électroniques:

<<http://theoriedeletat.centerblog.net/1970609-Gestion-de-l-Etat-la-Colonisation#>>  
<<http://www.ihtp.cnrs.fr/spip.php%3Frubrique189&lang=fr.html>>  
<<http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2007/02/19/4084563.html>>  
<<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/constitutions/constitution-deuxieme-republique.asp>>  
<<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5403294n.r=tableau%20general%20des%20communes%20de%20l%27algerie.langFR>>  
<[http://fr.wikipedia.org/wiki/Pieds-Noirs#cite\\_note-tableau-10](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pieds-Noirs#cite_note-tableau-10)>  
<[http://alger-roi.fr/Alger/alger\\_son\\_histoire/pages\\_liees/peuplement\\_algerie\\_pn95.htm](http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/peuplement_algerie_pn95.htm)>  
<<http://www.africamaat.com/DE-L-OCCULTATION-DE-LA-MEMOIRE>>  
<<http://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/britannique/110266>>  
<[http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/leadership/disk/zimbabwe\\_index.htm](http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/leadership/disk/zimbabwe_index.htm)>  
>  
<<http://etudiantcongolais.files.wordpress.com/2012/01/artoff14784-e1d64.jpg>>  
<<http://www.assistancescolaire.com/eleve/TES/histoire/lexique/D-decolonisation-hx178>>  
<<http://terminales-es1-2008-objectif-bac-2009.over-blog.com/article-25219632.html>>  
<[http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/tirailleurs\\_senegalais\\_au\\_coeur\\_de\\_l\\_offensive\\_du\\_chemin\\_des\\_dames.html](http://regards.grandeguerre.free.fr/pages/histoire/tirailleurs_senegalais_au_coeur_de_l_offensive_du_chemin_des_dames.html)>  
<[http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikita\\_Khrouchtchev](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikita_Khrouchtchev)>  
<<http://www.un.org/fr/decolonization/history.shtml>>  
<<http://www.rfi.fr/fichiers/MFI/PolitiqueDiplomatie/1659.asp>>  
<<http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/la-constitution/la-constitution-du-4-octobre-1958/texte-integral-de-la-constitution-de-1958.5074.html>>  
<[http://bac.histegeo.org/Annales/EED-quels\\_processus\\_de\\_decolonisation\\_pour\\_l\\_Afrique\\_de\\_1945\\_a\\_1981\\_fichiers/image001.jpg](http://bac.histegeo.org/Annales/EED-quels_processus_de_decolonisation_pour_l_Afrique_de_1945_a_1981_fichiers/image001.jpg)>  
<[http://www.cvce.eu/obj/communique\\_final\\_conference\\_afro\\_asiatique\\_bandoeng\\_24\\_avril\\_1955-fr-676237bd-72f7-471f-949a-88b6ae513585](http://www.cvce.eu/obj/communique_final_conference_afro_asiatique_bandoeng_24_avril_1955-fr-676237bd-72f7-471f-949a-88b6ae513585)>

<<http://www.forum-scpo.com/relations-internationales-geopolitique-mondialisation/ligue-arabe-conference-islamique-internationale.htm>>  
<[http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation\\_de\\_l'unit%C3%A9\\_africaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_de_l'unit%C3%A9_africaine)>  
<[http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Association\\_des\\_nations\\_de\\_l'Asie\\_du\\_Sud-Est](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Association_des_nations_de_l'Asie_du_Sud-Est)>  
<[http://www.opec.org/opec\\_web/en/about\\_us/24.htm](http://www.opec.org/opec_web/en/about_us/24.htm)>  
<<http://www.g77.org/doc/>>  
<<http://www.popus.ulg.ac.be/federalisme/document.php?id=294>>  
<[http://www.journeeseconomie.org/fichier/14\\_2.pdf](http://www.journeeseconomie.org/fichier/14_2.pdf)>  
<[http://www.cadtm.org/IMG/pdf/toussaintmillet\\_origine-2.pdf](http://www.cadtm.org/IMG/pdf/toussaintmillet_origine-2.pdf)>  
<[http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/nouvel\\_ordre\\_%C3%A9conomique\\_international/55121](http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/nouvel_ordre_%C3%A9conomique_international/55121)>  
<<http://www.sifresparis.net/decolonisation.html>>